En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Volume XIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 JUIN 1947 — No 32

OBSERVATOIRE

M. Charles Claudon

Tous les amis de la cause française apprendront avec un vif regret le départ de M. Charles Claudon, consul de France à Vancouver. Les quelques années que M. Claudon a passées dans cette partie du Canada auront suffi à lui gagner l'affection sincère et la reconnaissance de tout l'élément français de la Colombie et de l'Alberta.

Originaire des Vosges et fils du général Henri Claudon (ancien chef de la mission militaire française aux Etats-Unis), M. Claudon est un descendant de la famille de Jeanne d'Arc. Il eut lui-même une carrière des mieux remplies et des plus brillantes au service de son pays. Ancien combattant volontaire de la première Grande Guerre, il entra au Ministère en 1922. Tour à tour il représenta la France dans les pays suivants: en Chine (Shangai, 1925), (Pekin, 1929), en Australie en 1936. et en Hongrie en 1940. Depuis 1945, il était consul pour la Colombie et l'Alberta. En 1935, M. Claudon épousait Mlle Renée de Borde; quatre enfants naquirent de ce mariage.

Partout où il a passé, M. Claudon a consacré ses efforts à répandre l'influence française, l'amour de notre belle langue et de notre civilisation. En toutes circonstances et avec un grand tact, il a travaillé chez nous à faire aimer la France. C'est dire les profonds regrets que suscite son départ, et le vide qu'il causera.

Tout en rendant hommage à monsieur le consul, nous nous plaisons à associer ici le nom de Mme Claudon qui a su apporter un concours sympathique et efficace à la cause française.

A M. le consul et à tous les siens, nos meilleurs voeux et l'assurance de notre fidèle souvenir.

P.-E. B.

* * *

Ils ont la "jaunisse"

Nos gros quotidiens d'Edmonton, qui prétendent renseigner leurs lecteurs impartialement, ont à peu près ignoré le congrès marial d'Ottawa qui était pourtant un événement d'envergure nationale et même mondiale.

On jugera de la valeur de leur information en jetant un coup d'oeil sur leur édition de lundi dernier. Ils ont donné un résumé des célébrations de samedi et dimanche dans un petit article d'une colonne d'à peine trois ou quatre pouces de longueur. Et encore l'"Edmonton Journal" a-t-il jugé bon

(suite à la page 5)



Ls animaux en villégiature

C'est le temps de la villégiature;
Tous les hommes s'en vont au Lac.
Ils y amènent leurs "créatures";
Elles se promènent partout en "slack".

* * *

Les uns s'étendent sur la grève;
D'autres vont barboter dans l'eau;
Les uns dorment, les autres rèvent,
D'autres se font griller le dos.

* * *

Les animaux, quand vient l'été,
S'en vont en villégiature;
Vous les verrez bientôt sauter,
Par dessus toutes les clôtures.

* * *

On voit des vaches pacifistes,
Etendues au milieu des champs;
Elles vivent comme des socialistes,
Au crochet du gouvernement.

* * *

Les grenouilles, pendant l'été,
Passent leurs jours en sommeil;
Elles vivent comme des rentiers,
En se chauffant au soleil.

* * *

Les puces, ces petites créatures,
Quand vient l'été, ne font plus rien.
Elles restent en villégiature,
Sur le bout de la queue du chien.

* * *

Voyez aussi tous les goffeurs,
Tant que la récolte n'est pas mûre,
Ils se promènent comme des seigneurs:
Ils sont en villégiature.

* * *

J'aurai mon tour, je le sais bien,
Car j'aime aussi la belle nature.
Alors je ne ferai plus rien:
Je serai en villégiature.

Le GOFFEUR

Programme

Pour la Campagne de l'archidiocèse

Dimanche 29 juin. — Un autre numéro spécial de la Survivance et du Western Catholic sera distribué gratuitement à toutes les messes et dans toutes les églises. Les curés prêcherons dans leurs paroisses respectives.

Mardi 1er juillet. — Célébration du Jubilé d'or sacordotal du Révérendissime Monseigneur M. Pilon, à Morinville. (Ordonné prêtre le 29 juin 1897).

Mercredi 2 juillet. — Réunion des comités des "Dons spéciaux" dans toutes les régions pour recevoir les rapports. Dans chaque paroisse, réunions des comités d'organisation pour recevoir les premiers rapports de la souscription.

Vendredi 4 juillet. — Réunion des comités d'organisation dans chaque paroisse pour recevoir les seconds rapports.

Lundi 7 juillet. — Réunions des organisations paroissiales pour recevoir les troisièmes rapports. Si nécessaire, une quatrième réunion aura lieu le mercredi 9 juillet.

Le succès de la Campagne est entre les mains des laïques

Plus de 3,000 ouvriers volontaires à l'oeuvre après la dernière messe, le dimanche 29 juin

La campagne de sollicitation est commencée dans les paroisses. Le rapport des dons spéciaux marque des efforts merveilleux pour dépasser le minimum de $400,000.

Aujourd'hui, le programme de Mgr l'archevêque, pour renforcer et réhabiliter les institutions d'éducation et de charité de notre Sainte Mère l'Eglise dans l'archidiocèse d'Edmonton, est confié aux mains des laïques.

Le corps de volontaires commencera immédiatement après la dernière messe de dimanche les sollicitations dans tout l'archidiocèse. On estime à plus de 3,000 ouvriers ceux qui lanceront le premier appel dimanche, durant l'après-midi et la soirée; les curés sont priés d'être à la maison afin de recevoir les solliciteurs.

Le guide principal de la campagne, le responsable de l'effort organisé jusqu'à date, considère maintenant que le programme repose entièrement sur les organisations paroissiales enthousiastes qui ont été faites. S. E. Mgr MacDonald dit en effet à tous les paroissiens: "Je dépose cette cause sacrée entre vos mains. Sans vous je ne puis rien faire. Nous sommes donc en face d'un grand devoir. Ce devoir repose sur les épaules de chacun de nous, selon notre habileté individuelle, notre travail et nos dons".

Son Excellence a manifesté lui-même son désir de voir ses ouvriers volontaires reçus chaleureusement par les paroissiens dans leurs visites à domicile. Dans un des derniers bulletins de la Campagne, il engage les fidèles à se souvenir que le but de la campagne est de pourvoir aux oeuvres d'éducation et de charité avec lesquelles les contribuables bénéficieront eux-mêmes dans une large mesure: meilleures conditions pour l'éducation des enfants, occasion de promouvoir le développement du séminaire, soins plus délicats pour vieillards, infirmes, etc.

Assuré du succès

En dépit de l'importance du but financier et de la semaine de dur travail qui va nécessairement précéder sa réalisation, les expressions de confiance que l'objectif ne sera pas simplement atteint mais dépassé, sont courantes dans tous les quartiers où la campagne est organisée. L'opinion générale semble être que les ouvriers doivent se considérer eux-mêmes comme poussés à tripler l'objectif plutôt que de le laisser au minimum de $400,000. En considérant la facilité relative avec laquelle $1,250,000. ont été recueillis dans le diocèse d'Hamilton, notre objectif semble être simplement un point de départ, si le degré de sacrifice demandé à chaque paroissien est fait.

Les dons spéciaux — modèles de générosité

Les chefs principaux de la campagne considèrent la magnitude des dons spéciaux recueillis avant la période de sollicitation générale comme pleine de signification et d'encouragement. Des rapports indiquent que plusieurs dons très substantiels ont déjà été faits et que d'autres sont à venir; ces dons aideront certainement à dépasser l'objectif.

La semaine prochaine sera remplie par l'activité des ouvriers volontaires, qui feront rapport de leur travail à des réunions paroissiales tous les deux soirs. Ici encore une grande confiance est très évidente, telle que le témoignent les messages enthousiastes, pleins d'espoir et de détermination, adressés par les présidents paroissiaux et conjoints aux quartiers généraux de la campagne. Les présidents régionaux et les vice-présidents ont aussi envoyé leurs rapports encourageants.

Campagne soigneusement organisée

Les chefs du programme de Mgr l'archevêque ont préparé le mécanisme de la campagne avec le plus grand soin afin de répondre à tous les imprévus. Les ouvriers volontaires ont reçu des directives minutieuses concernant les moindres détails. Aux quartiers généraux, un personnel expérimenté, s'est occupé pendant près de trois mois à parfaire cette oeuvre d'organisation et à donner à tous aide et conseils.

3,000 catholiques maintenant organisés.

Environ 3,000 catholiques, prêtres et laïques, sont organisés pour aider Son Excellence Mgr l'archevêque afin de surpasser le minimum de $400,000, montant nécessaire pour réaliser le programme archidiocésain.

Enrôlés dans une armée de coopération catholique, les laïques sont choisis dans toutes les professions et carrières. Ils sont cités avec empressement dans les organisations paroissiales comme équipiers, ou présidents. D'autres ont offert leurs services en remplissant les fonctions de présidents ou membres des comités régionaux.

Aussi variés que les membres d'une armée militaire, ces hommes ont toutes les qualités requises pour obtenir une grande victoire, réaliser un objectif commun. Ils sont tous intéressés au bien-être des catholiques; ils ont tous au coeur le désir commun d'aider l'Eglise et S. E. Mgr l'archevêque; ils sont tous inspirés d'En-Haut afin de poursuivre cette campagne jusqu'au succès plénier. Telle est cette forte combinaison qui sera suivie de succès. Telle est l'Action catholique.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Alexandre Chaput,
Bonnyville, Alta

Elphège Benoit,
Girouxville, Alta

J.-B. Longchamp,
St-Paul, Alta

Sophie Royer,
Edmonton-Nord

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Lettre du pape à Mgr Charbonneau

Sa Sainteté Pie XII a écrit une lettre personnelle à Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, à l'occasion de la semaine d'étude jociste internationale, qui se déroulera à l'université du 22 au 29 juin. Le précieux document apporte directives, encouragement, voeux, bénédiction à l'occasion du congrès de la J. O. C.

Cette attention paternelle du souverain pontife touche d'autant plus les aumôniers jocistes qu'il est très rare que le pape écrive une lettre personnelle autographe. On interprète ce geste comme un témoignage aux services rendus par la J. O. C. canadienne au cours de ses 15 années d'existence et une atestation du rôle important qu'elle est appelée à jouer en Amérique.

Québec verse $25,000 aux Ursulines des Trois-Rivières

Trois-Rivières. — Le gouvernement de la province a tenu à manifester son appréciation à l'oeuvre accomplie par les Ursulines depuis leur arrivée aux Trois-Rivières, il y a 250 ans, en versant $25,000 à la campagne de souscriptions organisée dans le diocèse des Trois-Rivières, à l'occasion de cet anniversaire. Cette nouvelle a été communiquée au chanoine Maurice Patry, président du comité de la campagne, par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et député des **Trois-Rivières.**

M. Duplessis dit que son gouvernement est heureux de témoigner, par un geste aussi tangible, son admiration pour l'oeuvre des Ursulines.

La France a perdu 620,000 hommes à la guerre

Paris. — Répondant à une question de M. Louis Siefridt (M.R.P.), M. Mitterand, ministre des Anciens combattants et Victimes de la guerre, a précisé, à l'Assemblée nationale, que le chiffre total des tués ou disparus entre 1939 et 1945 s'élevait approximativement, pour la France, à 620,000.

250,000 personnes ont pris part au grand congrès marial tenu à Ottawa



Sa Sainteté Pie XII a prononcé une allocution à la radio à l'occasion du congrès marial d'Ottawa.

Message du Souverain Pontife au peuple canadien et à tous les congressistes

Des princes, des prélats et des prêtres de l'Eglise universelle sont venus de tous les coins du monde pour rendre un sublime hommage à la Vierge Marie à l'occasion du congrès marial dans la capitale canadienne, et pour fêter le centième anniversaire du diocèse d'Ottawa.

Des centaines de milliers de fidèles se sont groupés autour des autorités ecclésiastiques pour rendre hommage à la Vierge tandis que des millions d'autres catholiques s'unissaient par la pensée et le coeur aux grandioses cérémonies qui se déroulaient dans la capitale et se joignaient aux prières adressées à la reine de la paix pour faire régner la paix dans le monde.

S a Sainteté le pape Pie XII a adressé un émouvant message aux congressistes et à toute la population canadienne en lui demandant de conserver intacte la foi religieuse qui l'anime.

Le Souverain Pontife avait nommé Son Eminence le cardinal McGuigan son légat "a latere" pour le représenter au Congrès marial. Huit autres cardinaux et un grand nombre d'archevêques et d'évêques sont venus de tous les continents pour prendre part à cette manifestation religieuse.

Certains observateurs ont exprimé l'opinion que ce congrès préparerait l'esprit des fidèles à la proclamation possible du dogme de l'assomption de la Ste Vierge. D'ailleurs dans sa lettre nommant le cardinal McGuigan légat papal, le Souverain Pontife fait expressément allusion à l'assomption de la Vierge Marie.

Il nous est impossible de résumer ici de façon convenable les grandioses démonstrations du congrès marial. Nous devons nous contenter de donner un bref aperçu des faits saillants. A vrai dire, le congrès marial d'Ottawa passera à l'histoire comme l'une des plus belles pages de l'Eglise catholique en notre pays. Il fut marqué par la voix auguste du pape, et par la présence de dix cardinaux et de plus de 100 archevêques et évêques. Pendant cinq jours environ 250,000 fidèles ont participé avec une ferveur évidente aux diverses cérémonies religieuses, soit en plein air, au parc Lansdowne, soit dans les églises de la ville.

Arrivée de la Madone

Lundi, la statue de la Madone du Cap arrivait triomphalement au reposoir du parc.

Une procession inoubliable, groupant un cortège de plus de 6,000 hommes, a marqué la dernière étape du grand voyage d'un mois et demi de la statue de Notre-Dame du Cap par les provinces de Québec et d'Ontario. Au parc Lansdowne, plus de 40,000 personnes attendaient la venue de la Reine en priant à haute voix et en chantant des cantiques à Marie pour faire de cet événement un véritable triomphe de la dévotion mariale tel qu'il ne s'en était jamais vu à Ottawa.

Le cardinal légat

Le mercredi marquait l'ouverture officielle du congrès avec l'arrivée du cardinal-légat, S. E. le cardinal J. McGuigan. Il y eut d'abord réception liturgique en la cathédrale d'Ottawa, au cours de laquelle fut lue la lettre du pape au cardinal légat. On en trouvera le texte dans une autre colonne. Cette cérémonie fut suivie d'une réception civique au Château Laurier.

Le premier ministre Mackenzie King a souhaité une cordiale bienvenue aux délégués qui assistent au congrès marial et a dit que c'était contribuer à l'idéal de la fraternité humaine que de chercher à orienter les esprits vers la paix.

Cette réception des autorités civiles au cardinal-légat s'est déroulée devant une assistance brillante formée des prélats de l'Eglise catholique venus de toutes les parties du monde, des membres du cabinet canadien, des sénateurs, des députés, et de nombreux représentants de la magistrature et du corps diplomatique.

Après le discours du premier ministre, l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires étrangères, a parlé en français formulant l'espoir que les prières du congrès déterminent une vague d'élans généreux, d'impulsion vers le bien qui augmentera partout le nombre des hommes de bonne volonté, dignes que se réalise pour eux et leurs concitoyens la promesse toujours valide du premier Noël de Bethléem.

Le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis a aussi joint ses salutations à celles de ceux qui l'avaient précédé. Le cardinal-légat a parlé ensuite en anglais et en français, disant que les Canadiens-français en s'attachant sans fanatisme à leurs traditions religieuses et ethniques, demeurent des artisans emmicaces de liberté, de vérité, de force et de progrès. Le cardinal-légat a aussi prêché l'union de tous les Canadiens.

(suite à la page 8)

Un jeune héros de Legal sera honoré

M. Louis Laforce, de Legal, vient de recevoir une lettre de la Société géographique du Canada lui annonçant que le gouvernement va honorer la mémoire de son fils tombé au champ d'honneur au cours de la dernière guerre. Le nom du jeune Laforce apparaîtra désormais sur les cartes géographiques du Nord-Ouest canadien. On a en effet changé le nom de la rivière Pelly, pour lui substituer celui de rivière Laforce, en souvenir du jeune héros. L'ancienne rivière Pelly, devenue rivière Laforce, est située dans le Yukon, entre Whitehorse et Dawson; elle se jette dans le fleuve Yukon.

Le député Benoit Michaud dénonce le taux décroissant des allocations familiales

Ottawa. — Au cours du débat sur les estimés budgétaires du ministère de la santé nationale et du bien-être social, M. Benoit Michaud, député de Restigouche-Madawaska, a dénoncé le taux décroissant des allocations familiales à partir du 5ème enfant, et a réclamé un taux croissant correspondant au taux décroissant actuel. En s'appuyant sur un article du R. P. Léon Lebel, aumônier de l'U.C.C., il a affirmé que le taux décroissant n'existe dans aucun pays.

En Belgique et en Russie, on a un taux croissant respectable ainsi que d'autres avantages pour encourager la famille nombreuse. Il a fait remarquer que la raison d'être des allocations n'est pas de subvenir à toutes les dépenses de l'enfant, mais plutôt de venir en aide aux parents chargés de famille nombreuse. Pour cette raison, le montant des allocations devrait être en raison directe des besoins des parents. Or, il est évident que le fardeau devient de plus en plus lourd avec l'arrivée de chaque enfant nouveau dans le cas des grandes familles.

D'après M. Michaud, il n'en coûterait que six millions de plus pour éliminer le taux décroissant, et un autre six millions pour le remplacer par un taux croissant correspondant. Cette augmentation ne représente que trois dixièmes d'un pour cent du budget actuel.

Pour son cinquième enfant, le père de famille nombreuse bénéficie d'un dégrèvement d'au plus $80., en tenant compte des déductions prévues par la loi de l'impôt sur le revenu. Pour son huitième enfant, cependant, le dégrèvement total ne peut excéder $44. Or, nous savons tous qu'il en coûte au moins 3 ou 4 fois ce montant pour subvenir aux besoins essentiels d'un enfant.

On consacre énormément de temps en cette Chambre à parler d'immigration en vue d'accroître la population de notre pays. "Laissez-moi vous dire, d'ajouter M. Michaud, que la méthode la plus saine, la plus sûre, et la plus économique de peupler notre pays, c'est de le faire par le jeu naturel des forces vitales de ce pays".

Dieu merci, il y a encore au Canada des gens qui ont assez de grandeur d'âme et d'esprit chrétien pour ne mettre aucune entrave à la transmission naturelle des sources de la vie. Il y a des gens chez nous pour qui une grande famille est un titre de noblesse dont ils sont justement fiers. Ces gens, au lieu d'être exposés au ridicule comme ils le sont souvent en certains quartiers, devraient être signalés avec honneur à l'attention de leurs concitoyens, et leur mérite devrait être reconnu de façon tangible au moyen d'une aide plus généreuse de la part de l'Etat.

A la suite des remarques de M. Michaud, faites en français, M. Martin lui a répondu en français qu'il mettrait sa suggestion à l'étude.

Mgr Roy intronisé le 24 juillet

Ottawa. — L'intronisation de Son Excellence Mgr Maurice Roy sur le trône archiépiscopal de Québec où il succédera à Son Eminence le cardinal Villeneuve aura lieu le 24 juillet prochain, a-t-on annoncé.

Au même moment, un porte-parole de l'archevêque a déclaré que rien ne permettait de donner le moindre crédit aux rumeurs voulant qu'il soit fait cardinal. "Une telle nomination, a-t-il dit, est d'ordinaire annoncée à un consistoire.

La justice sociale est l'arme que le communisme craint le plus

MONTREAL. — Au cours de son séjour dans la métropole du Canada, Son Eminence le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon et Primat des Gaules, fut invité à une réception donnée en son honneur à l'hôtel Windsor.

Prié d'adresser la parole, Son Eminence le cardinal Gerlier a dit que le meilleur moyen de combattre efficacement le communisme, c'est de faire régner partout la justice sociale. C'est d'ailleurs la seule arme que le communisme craint, a ajouté le cardinal.

"Je n'ai jamais cru fermement dans l'efficacité des paroles, des discours, des accusations et des écrits, pour combattre effectivement le communisme", a dit Son Eminence. "Je n'ai jamais cru non plus dans l'emploi de la force, parce que les conséquences seraient trop horribles à envisager".

"L'arme que le communisme craint le plus est la justice sociale selon l'esprit du christianisme". Le cardinal a ajouté que le communisme exploite les faiblesses sociales des systèmes politiques. Son Eminence a admis par ailleurs que certains aspects de la vie sociale ont été négligés dans le passé. Il a donc prêché un retour à la justice sociale chrétienne.

Au sujet de la France, le cardinal Gerlier s'est dit confiant dans l'avenir politique de ce grand pays. A l'heure actuelle, dit-il, la France traverse une période de reconstruction morale, religieuse, sociale, économique et politique. La France vient de traverser une des époques les plus douloureuses de son histoire, a-t-il dit.

Nouveau retard

Budapest. — Dans les cercles politiques, on dit que la Russie retardera peut-être la ratification du traité de paix hongrois jusqu'à ce que les communistes de la Hongrie aient consolidé leur position et qu'une alliance russo-hongroise ait été conclue et une fédération balkanique constituée.

Discours de S. S. Pie XII et de son légat au congrès marial

Le pape Pie XII, parlant à la radio du Vatican et s'adressant particulièrement aux fidèles réunis à Ottawa pour le Congrès marial, a demandé à ses auditeurs canadiens "de sauvegarder jalousement leurs magnifiques traditions".

"Ouvrez vos yeux vers l'horizon et observez avec confiance les problèmes actuels", a-t-il ajouté.

Le pape a parlé en français et en anglais, et son discours a été transmis par la radio, aux congressistes d'Ottawa, directement de la Cité du Vatican.

"Le Canada, patrie des missionnaires"

Sa Sainteté le pape Pie XII a rendu un vibrant hommage au Canada pour la grande ferveur religieuse dont il fait preuve. De plus, le Saint-Père a demandé au Dominion de "continuer d'aider les autres peuples".

Pie XII a parlé tout d'abord pendant neuf minutes en français, puis pendant sept autres minutes en anglais. Dans son texte français, le Souverain Pontife a qualifié le Canada de "patrie des intrépides missionnaires" qui se sont dévoués sans cesse depuis le temps de Jacques Cartier, et il a exprimé l'espoir que cette ferveur et ce zèle ne cessent de s'accroître.

Québec consacré à la Vierge

Le pape a fait mention des "centaines de chapelles et d'églises construites au Canada" et il a rendu hommage au "berceau de la Cité de Québec, consacré à la Vierge Marie". Après avoir rappelé le rôle de Marie comme protectrice du Canada, le Saint-Père a demandé aux Canadiens de poursuivre leur mission de charité à l'endroit des autres pays, de sauvegarder jalousement leur tradition de foi contre tous ceux qui la menaceraient ou la mettraient en danger, et de conserver leur attachement à la Vierge Marie.

Dans les deux langues

Le pape a exprimé essentiellement les mêmes idées dans son allocution en langue anglaise. Le texte anglais était aussi riche en compliments pour le Canada anglais que le texte français était riche en compliments pour le Canada français.

Ce n'est pas la première fois que le Canada a été témoin d'hymnes de louange à la Vierge Marie et de dévotion à son coeur si pur", a dit Pie XII dans son allocution en langue anglaise. Il a ajouté que dès ses débuts comme colonie française, le Canada avait eu une chapelle consacrée à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. "Il y a plus de trois siècles, le cri de ralliement contre les sauvages était "Ave Virgo Purissima" — "Salut, Vierge très pure".

Dans une autre partie de son allocution en langue anglaise, le Souverain Pontife a rendu hommage à Marie en disant qu'elle était la Gloire incomparable de la Création". Puis il a ajouté: "Nul ne peut être comparé à elle, la Servante et la Mère de Dieu, Mère tout en restant Vierge. Elle est devenue la Mère de tous ceux qui suivent les enseignements de son divin Fils. La Mère du Chef est devenue la Mère des disciples".

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 10 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Assistant-rédacteur: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe. $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 25 JUIN 1947

Le Congrès d'Ottawa est une inspiration

Le Congrès marial qui vient de finir à Ottawa a été un brillant succès. Ce succès est un hommage aux organisateurs aussi bien qu'aux milliers de personnes qui y ont assisté.

Le Congrès marial, en vérité, ce fut le déploiement magnifique d'une unité d'action — pour être précis, de l'Action catholique. Peut-être aucune autre organisation, politique ou religieuse, n'eût pu rallier 400,000 de ses membres, de toutes les parties de l'univers, afin de réaliser une si vaste entreprise.

Ce qui frappe le plus dans le Congrès d'Ottawa, c'est qu'il n'avait pas pour fin l'avancement ou le profit politique ou matériel; ce fut plutôt une grande réunion dont le but premier était la simple expression d'un profond acte de foi et une supplication ardente adressée à la mère du Christ, afin d'obtenir par Elle la paix du monde; une prière fervente au Dieu tout-puissant, maître suprême de l'univers; un acte de respect envers son prochain.

Une autre caractéristique saisissante de ce Congrès, c'est que l'assistance fut libre et volontaire; une assistance qui n'a pas été provoquée par la menace du camp de concentration si on s'abstenait d'y participer; non, la multitude qui s'est assemblée à Ottawa fit monter vers la Madone aimée et vénérée des prières qui venaient du coeur; ce n'étaient pas des AVE fantastiques, prononcés dans la frayeur d'un châtiment pouvant s'abattre sur ceux qui oseraient s'abstenir de les dire.

Le but de ce Congrès ne pouvait offenser aucun groupe de gens bien pensants, car ce but est cher aux coeurs de tous les gens intelligents. Nous, catholiques, devons nous sentir fiers d'avoir inauguré ce mouvement, dont le profit n'est pas réservé seulement aux catholiques, mais à toute personne dont le coeur est animé par une sincère charité.

Ce mouvement n'était pas réservé aux seuls catholiques, ce qui le prouve, c'est la présence de non-catholiques, soit comme individus, soit comme personnages publics. M. Mackenzie King souligna le point important quand il dit que la plus grande menace à la paix mondiale est le matérialisme athée. Cette menace n'est pas chose nouvelle dans l'Eglise catholique; ce n'est pas non plus la première fois que l'Eglise catholique a décidé de le combattre.

Les problèmes qui confrontaient les congressistes à Ottawa, ce sont les nôtres dans cet archidiocèse. Si nous les comprenons bien, notre Campagne sera alors suivie d'un succès éclatant.

Proclamons à l'univers entier que nous croyons en cette démonstration d'Action catholique à Ottawa par une semblable démonstration dans notre propre archidiocèse.

Nous pouvons transformer nos oeuvres et nos dons, dans cette Campagne, en une prière — en travaillant généreusement et en donnant généreusement.

Nous pouvons offrir nos efforts au Christ et à sa divine Mère — Il ne peut y avoir de plus haute dédicace ni de plus haute offrande.

En lisant les journaux

La catholicité de l'Eglise

LE DROIT. — Le congrès marial, qui se déroule, en ce moment, à Ottawa, permet à la population canadienne de mieux apprécier la catholicité de l'Eglise. Universelle, nous savons bien que l'Eglise l'est. Jamais comme aujourd'hui nous avions eu, toutefois, pour ainsi dire, la sensation de cet attribut de l'Eglise du Christ.

De France, d'Italie, d'Irlande, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Espagne, d'Ecosse, de l'Afrique du sud, de la Hongrie, des Etats-Unis, de la Colombie, du Vénézuéla, du Brésil, de Cuba, de l'Amérique centrale, d'Haïti, de l'Inde et de l'Australie sont venus des cardinaux ou des évêques, représentants toutes les grandes agglomérations catholiques du monde. De toutes les parties du globe sont accourus ici des prêtres et des laïques. De races et de nationalités diverses, ils partagent tous la même foi religieuse, sous l'égide du successeur de saint Pierre, Sa Sainteté le pape Pie XII.

On se rend mieux compte, en ces jours de solennités mariales, que l'Eglise, dont le Christ est la tête, et les fidèles, les membres, est une réalité vivante. Elle est là devant nous; nous la voyons; nous en faisons partie; nous en éprouvons la vie frémissante. Cette sensation de la présence du Christ au milieu de nous et en nous est l'une des impressions les plus vives que laisse le congrès marial: le sentiment de l'universalité de l'Eglise en éveille un autre, celui de son unité.

Cette universalité dans l'unité proclame la royauté du Christ sur le monde. Des hommes ont beau la rejeter, en niant la divinité du Christ et celle de son Eglise. Les successeurs modernes des persécuteurs des premiers temps du christianisme peuvent opprimer le Christ dans les membres de son Eglise jusqu'à les jeter en prison ou les mettre à mort. A ces cris de haine et de révolte, 400 millions de catholiques, prêts à témoigner de leur vie leur foi en la divinité du Christ et en son chef visible sur terre, le pape, répondent en choeur: "Vous êtes, O Christ, le fils du Dieu vivant, prême sur nos âmes et nous jurons fidélité suprême sur nos âmes et nous jurons fidélité et vénération, comme à Vous, à votre vicaire en ce monde, le successeur de saint Pierre".

D'empire comme celui-là, l'univers n'en a jamais vu et n'en verra jamais. C'est un empire fondé, non sur la force matérielle des armes, mais sur l'amour de Dieu et du prochain, un empire qui libère l'homme au lieu de l'enchaîner, un empire qui respecte les droits de la personne humaine.

Cette royauté du Christ met également en lumière l'immense force morale que constitue l'Eglise catholique dans le monde et que représente la Papauté dans la personne de Sa Sainteté Pie XII.

Le pape ne possède ni divisions blindées, ni marine de guerre, ni aviation, ni bombes atomiques. Toutefois, dans ce désarmement matériel, il est plus puissant que les nations les mieux pourvues d'engins de guerre et de soldats. Les empires les plus solides de la terre passent et continueront de passer. Mais l'empire spirituel du Christ sur les âmes est éternel comme lui, et l'Eglise et la Papauté, par lesquelles le Christ exerce en ce monde cette royauté dureront jusqu'à la fin des temps.

Un des résultats du congrès marial sera sûrement d'avoir accru la foi en la royauté du Christ sur le monde, le sentiment de la réalité vivante du corps mystique du Christ dont il est la tête et les fidèles les membres, la fraternité de la grande famille de l'Eglise catholique et la dévotion au pape.

Camille L'HEUREUX.

$45 par mois . . .

LE MADAWASKA. — L'affaire Dionne a soulevé par tout le pays une immense crise de jaunisme. C'est tout ce qu'on peut en dire maintenant que les faits ont été rétablis dans leur véritable cadre. . .

Il est cependant une chose sur laquelle on a insuffisamment appuyé. Certains députés des milieux ontariens, entre autres, se sont objectés à l'arrivée des jeunes Polonaises en raison du salaire qui leur sera accordé et qui, d'ailleurs, sera le même que reçoivent déjà leurs compagnes de travail canadiennes employées au même endroit. Certaines unions accordent maintenant leurs violons sur la même note.

Or on vient de révéler au ministère du Travail que des 3,357 soldats polonais admis au pays depuis l'an dernier pour travailler comme aides fermiers sur des fermes canadiennes, la presque totalité, soit plus de 3,000, sont actuellement sur des fermes de l'Ontario où ils reçoivent en salaire la somme de $45 par mois, soit moins encore que ce que recevront les nouvelles venues de St-Georges de Beauce

Personne n'a cependant encore entendu une seule protestation contre le sort des fermiers polonais. Façon différente de juger un même problème. . . La peur des berceaux anticipés en des milieux où on les trouve trop prolifiques! Il y a de quoi soulever la colère des groupes cités plus haut.

L. F.

Combattons le communisme par la coopération

ENSEMBLE. — La meilleure façon de s'opposer au communisme et de prévenir les maux qu'il nous réserve, c'est de créer des conditions économiques et sociales qui rendent vains ses appels à la révolte, voilà la vérité élémentaire que rappelait récemment Son Exc. Mgr Bernard J. Sheil, au cours d'une causerie prononcée devant la Foreman's Association of America, à Chicago.

"La source du communisme, disait le distingué prélat, n'est pas dans les exigences raisonnables d'une justice et d'une liberté vraies; la source du communisme, c'est le refus de justice de la part des puissants de la terre. Nous ne vaincrons pas le communisme par la peur et l'hystérie. Le communisme ne sera vaincu que par un programme efficace et positif de justice sociale."

Puis, exposant ce qu'il entendait par un programme efficace et positif de justice sociale, Mgr Sheil déclarait: "Nous vaincrons le communisme en rendant notre pays si beau que les gens ne prendront plus à ses maximes qu'un intérêt académique. Parce que l'attrait communiste est fondamentalement un attrait économique, nous pouvons lui porter le plus formidable coup en organisant notre économie de façon qu'elle puisse fournir à tous les hommes la sécurité économique qu'ils désirent si profondément."

Dans cette tâche d'organiser l'économie de manière à sauvegarder la liberté des hommes tout en leur assurant la sécurité, le mouvement coopératif peut faire beaucoup.

Le mouvement coopératif, en effet, de par sa nature, repose sur les unités économiques les plus petites et les plus nombreuses qui soient, les familles et les ménages. Au fur et à mesure qu'il se développe, c'est-à-dire au fur et à mesure qu'apparaissent des coopératives locales qui s'unissent entre elles selon les besoins qu'elles ont à satisfaire pour donner naissance à des fédérations de coopératives, les familles voient leur autonomie et leur liberté, consolidées et elles jouissent également d'une plus grande sécurité.

En d'autres termes, et pour être plus clair, le mouvement coopératif en se développant reste toujours fidèle à son principe initial: l'union fait la force. La force dont il est ici question est la force des familles ou des ménages. L'union des coopératives elle-mêmes n'existe que pour donner plus de force à ces familles ou à ces ménages.

Organisons la coopération dans le monde et les communistes ne pourront plus que crier dans le désert.

L'essence de toute religion, la base de toute moralité, le couronnement de toute vertu, consistent à donner et à pardonner.

* * *

Sans rosée et sans lumière, les fleurs s'étiolent. La charité et l'amour, c'est la rosée et la lumière du coeur humain.

Je m'adresse à chaque diocésain, dit S. E. Mgr MacDonald

"Je dépose entre vos mains cette cause sacrée" a déclaré Son Excellence Monseigneur MacDonald en terminant un discours très animé qu'il adressait au Comité des ouvriers des dons spéciaux qui font partie de la campagne en faveur de l'archidiocèse.

Son Excellence a prononcé ce discours à l'assemblée du Comité des dons spéciaux qui eut lieu à Edmonton, en l'hôtel Macdonald.

Cet appel, adressé directement aux membres qui s'occupent de la campagne des dons spéciaux, s'étend aussi à tous les fidèles de l'archidiocèse.

A chaque catholique

"Tout en m'adressant directement à cette assemblée, dit Son Excellence, mon message s'étend à chaque catholique de l'archidiocèse, à chaque travailleur, à chaque paroissien, à tous".

"Donnez, je vous le demande, sacrifiez volontiers et joyeusement sur le saint autel de la religion, une juste part de vos biens, de vos placements, de vos salaires, pour la cause sacrée que nous avons en vue. Dieu tiendra compte de vos sacrifices et vous rendra tout en abondance."

"Je dépose entre vos mains cette cause sacrée."

"Nous sommes arrivés au moment décisif de notre Croisade, où courage, ténacité et charité surabondante, formeront notre mot d'ordre. Vous les ouvriers des dons spéciaux, ouvrez les voies et montrez l'exemple aux ouvriers des paroisses et des missions qui vous suivent."

"Unissons nos coeurs et allons bravement de l'avant. Joignons nos efforts pour gagner la victoire, pour accomplir un travail réel, qui rejaillira à la joie de tous, sachant que nous travaillons pour la gloire de Dieu, pour le prestige de l'Eglise de cet archidiocèse, et pour le bien spirituel des générations à venir, qui nous béniront.

"Mon espoir est en vous; mon espoir est dans la grande masse des hommes et des femmes catholiques disséminés d'un bout à l'autre de notre archidiocèse. A tous, j'adresse ces mots: "Je dépose entre vos mains cette cause sacrée. Que Dieu répande sur vous ses bénédictions."

Remerciements et confiance

Son Excellence Monseigneur MacDonald continue:

"Je suis très satisfait, très reconnaissant envers tous. Je remercie ceux qui désireraient être ici, mais qui ne purent venir. Je ne mérite pas toutes les louanges qui m'ont été faites ce soir. Je suis cependant assuré de vos efforts et de votre enthousiasme. Vous me donnez une grande confiance dans le succès de notre croisade.

Votre loyale et généreuse coopération me donne la certitude que nous accomplirons de grandes choses que réclame le bon Dieu, pour sa gloire et pour le bien des âmes de l'archidiocèse d'Edmonton. Mais ces choses ne peuvent s'accomplir que par vos efforts, les efforts du clergé, des laïques engagés dans cette campagne, et par les contributions et les sacrifices de la grande masse de notre peuple.

Non seulement ai-je la ferme conviction, grâce à votre enthousiasme, de pouvoir mener à bonne fin ce que l'on nomme maintenant "Programme de l'archevêque", mais de plus, le fructueux travail accompli par d'autres récentes campagnes diocésaines au Canada m'apporte un surcroît de courage. Lorsque vous aurez accompli votre devoir, que nos collaborateurs dans les paroisses et les missions auront terminé leur tâche, et que les comptes seront vérifiés, je sais que notre total aura dépassé l'objectif prévu de $400,000."

Importante question d'un clergé natif

"Il ne m'est nullement nécessaire de discuter en ce moment tous les besoins compris dans le "Programme de l'archevêque". Plusieurs orateurs précédents, et qui sont ici ce soir, les ont déjà relatés. Ces mêmes besoins ont été aussi discutés dans nos hebdomadaires du diocèse: The Western Catholic, et La Survivance. Ils vous sont tous connus.

Mais laissez-moi appuyer sur la grande nécessité dans ce coin de la vigne, d'un clergé nombreux natif de l'Ouest, et du besoin urgent d'un plus grand séminaire.

"J'ose dire que cette campagne a été inaugurée particulièrement en vue de procurer un séminaire convenable, ayant les commodités nécessaires pour le bien-être de nos jeunes gens. Vous n'êtes probablement pas au courant du fait que notre diocèse couvre un large territoire. En effet, je parcours approximativement 53,000 milles carrés tous les trois mois, et environ 115,000 milles carrés tous les ans pour administrer le sacrement de confirmation. Cette étendue est presque trois fois plus grande que les trois provinces maritimes réunies. Dans ce territoire, il y a un grand besoin pour plus de prêtres. De là vient que je place la nécessité d'un séminaire en première ligne. Jusqu'à présent, nos prêtres sont venus en grande partie des autres pays, de la France et d'ailleurs, ainsi qu de l'Est. Notre séminaire rend de grands services dans cette partie de l'Amérique du Nord, mais ce séminaire ne peut rencontrer toutes nos exigences. Nous devons former plus de prêtres originaires de l'Ouest."

Un nouveau Séminaire

"Nous voulons un nouveau séminaire. De tout temps la politique de l'Eglise a été de former des prêtres natifs du milieu même. Pour faire triompher cette politique nous devons aller au-devant de ce grand besoin dans notre diocèse.

"En pourvoyant des fonds pour un nouveau séminaire, pour nos oeuvres de charités et d'autres nécessités, nous devons donner avec un profond esprit de sacrifice. Je sais que tout ce qui se donne est rendu au centuple à tout bienfaiteur, non sous forme d'argent peut-être, mais en inappréciables bénédictions dont on ne peut estimer le prix."

Boys Town fondé dans Québec

Montréal. — Parlant au Congrès de la Chambre de commerce des Jeunes, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a déclaré que le gouvernement de Québec paiera le coût de l'établissement et de l'entretien d'un "Boys' Town" pour les jeunes délinquents. Il s'agit du premier projet du genre au Canada. Ce centre de rétablissement des jeunes délinquents sera érigé dans le nord de la ville de Montréal.

Ce nouveau centre des jeunes délinquents sera sous la conduite du Père Albert Roger, de la Congrégation des Pères de Ste-Croix, qui a dirigé le camp de Boscoville depuis 1940.

M. Duplessis a dit qu'aucun gardien ne sera employé au nouveau camp. Les garçons administreront leur "petite ville"; ils éliront leur maire et leurs chefs et ils conduiront leurs affaires de façon générale comme dans une petite ville même.

Les garçons envoyés au camp seront âgés de 13 à 18 ans et ils seront choisis à la cour juvénile de Montréal par un comité spécial de la Chambre de Commerce junior.

M. Duplessis a déclaré que le gouvernement ne fera que financer ce centre et que son opération demeurera sous le contrôle de la Chambre de Commerce junior et de citoyens en vue.

Pour rire



Pincé, le petit-fils!

Un vieillard entre dans un bureau:

—Je suis le grand-père de Z...., votre employé et je désirerais le voir.

—Je le regrette, il vient justement de partir pour aller à vos funérailles.

* * *

Le cadeau du cancre

Alors qu'il était élève au collège, X.... était un vrai cancre; il a tout de même fort bien réussi dans le monde. Un jour de conventum, pris d'un sentiment de générosité, il se demande quel cadeau il pourrait bien faire à son Alma Mater.

—Monsieur le supérieur, quelle était ma spécialité au collège?

—Vous dormiez tout le temps.

—Eh bien! je vous ferai cadeau d'un dortoir.

* * *

Pas de microbes

—Etes-vous bien sûr, charcutier, qu'il n'y a pas de microbes dans cette saucisse?

—Regardez donc, vous voyez bien qu'elle est attachée aux deux bouts. Par où les microbes pourraient-ils entrer?

* * *

Même après?

Venu accompagner à sa dernière demeure une belle-mère pas du tout regrettée le gendre, à la sortie du cimetière, voit s'abattre devant lui, à ses pieds, une tuile!

Il fait un bond. . .

Puis, se ressaisissant et serrant le bras de sa femme éplorée:

—Tu vois, ma chérie, ta pauvre maman est déjà là-haut!

* * *

Commérage

Le mari. — Tu as bavardé plus d'une demi-heure avec madame Ygrec devant ta porte.

Sa femme. — Elle n'avait pas le temps de rentrer.

* * *

Discussion

Trois Anglais sont assis au club, avec leurs journaux à la main.

Dehors on entend le ronflement d'un moteur d'avion. Le premier lève le nez de son journal et dit:

C'est un Liberator.

Silence. Dix minutes après:

—Non! C'est un Mosquito!

Silence. Dix minutes après. Le troisième se lève et jetant son journal:

—J'ai horreur des discussions!

* * *

Douceur

Lardent polémiste qu'était Henri Rochefort était la bonté même.

Un jour un de ses rédacteurs vient le trouver et lui déclare:

—Mon cher directeur, je me marie demain et je n'ai pas d'argent. Pourriez-vous me prêter 500 francs?

Rochefort ouvre le tiroir de son bureau, sort les 500 francs demandés et les donne au rédacteur qui s'en va en se confondant en protestations de gratitude.

Sur le seuil de la porte Rochefort le rappelle:

Parce que je vous ai prêté 500 francs, ne vous croyez pas obligé de vous marier.

* * *

Le client. — C'est un vrai morceau de pneu que votre bifteck de cheval.

Le boucher. — Monsieur n'ignore pas que le cheval est complètement supplanté par **l'auto.**

Le Programme de notre Archevêque

Pour le Diocèse d'Edmonton

QUE DOIT ETRE MA JUSTE PART

Dans la Campagne de $400,000?

Les présidents des paroisses expriment leur enthousiasme

Témoignages d'encouragement de toutes les parties de l'archidiocèse

De toutes les parties de l'archidiocèse, les approbations des présidents de paroisse et de leurs présidents conjoints, rentrent à pleine porte aux quartiers généraux. Tous parlent d'un encourageant appui et d'enthousiasme vis-à-vis le programme de notre archevêque.

Nous publions ici plusieurs de ces rapports et regrettons, faute d'espace, de ne pouvoir les faire tous paraître.

Les suivants sont choisis parmi les centaines que nous avons reçus jusqu'à date.

Le passé. . . promesse d'avenir

Par J.-E.Demers, président de paroisse, Saint-Joseph, Fort Kent.

"Recueillir lés fonds nécessaires pour supporter les plans de notre archevêque est plus qu'une campagne monétaire; c'est une oeuvre purement religieuse.

Tout en nous donnant aux oeuvres matérielles nous devons garder la mémoire des choses spirituelles. L'homme ne vit pas seulement de pain.

Que le plus brillant succès couronne les oeuvres de notre bien-aimé archevêque."

* * *

Coopération supérieure

Par Walter-J. Lambert,, président paroissial, Saint-Paul

"Je suis confiant que le programme de notre archevêque recevra de tout coeur l'appui qu'il mérite et que la coopération sera d'un genre supérieur.

C'est mon opinion que tous les catholiques de l'archidiocèse devraient s'unir dans un commun effort de prières et de sacrifices, sous la conduite de leurs chefs spirituels, pour faire réussir le plan de notre archevêque, plan qui n'a pas d'autre but que d'aider les jeunes et les vieux, les orphelins et les délaissés, etc.

C'est au prix de la prière et du sacrifice que nous élèverons la nouvelle génération dans la crainte et l'amour de Dieu."

* * *

Plus nécessaire que jamais

Par Georges Montpetit, président paroissial, Saint-Emile, Legal

"Tous les gens sérieux devraient considérer le plan de notre archevêque comme un encouragement et un grand pas vers le progrès. Nous devrions rendre l'éducation de nos jeunes plus facile pour qu'elle leur serve de rempart dans la foi comme dans leurs droits. Nous devrions avoir des chefs et des citoyens capables de semer de saines idées pour contrebalancer une humanité intoxiquée, et diriger ses pas chancelants dans l'unique sentier qui la sauvera de sa ruine."

* * *

Nous ne pouvons pas faire moins

Par Omer Saint-Germain, président paroissial, Saint-Jean-Baptiste, Morinville

"Rappelons-nous le progrès de toutes les années passées. Ne pensons pas autant aux montants que nous fournirons qu'aux bénéfices qu'en retirera notre Sainte Mère l'Eglise. Nous ne pouvons pas faire moins que notre Grand Mieux pour appuyer le programme de notre archevêque."

* * *

Louange aux pionniers

Par J.-O. Plion, président paroissial, Immaculée-Conception, Edmonton

"Quand nous nous transportons aux premiers jours de l'Eglise dans notre archidiocèse, nous sommes fiers du travail et de la foi de nos ancêtres. Il n'y avait pas de travail trop rude, pas de sacrifices trop grands pour ces honorables pionniers. Nous d'aujourd'hui, devons rendre de plus grands services encore, afin que ceux qui nous remplaceront puissent dire de nous de semblables louanges: que nous avons accepté nos responsabilités et rempli nos obligations.

Si nous donnons nous aussi l'exemple du sacrifice, nos successeurs diront de même à leur tour, qu'ils doivent bâtir sur ce que nous aurons laissé, et ainsi de suite, le progrès n'aura pas de fin.

* * *

Tous vont-ils contribuer?

Par Albert-E. Rocque, président paroissial, St-Joachim, Edmonton

"Nos paroissiens, j'en suis sûr, apprécient la nécessité urgente de cette campagne, pour donner à nos jeunes une éducation adéquate, qui fera d'eux et de leurs descendants des chefs et des entraînieurs d'Action catholique.

Notre organisation paroissiale fait son chemin, et l'enthousiasme montré jusqu'à ce jour nous est une preuve que tous nous voulons faire notre juste part pour assurer le succès de l'entreprise."

* * *

Appui cordial

Par Arthur Saligo, président paroissial Saint-Pierre, Villeneuve.

"Le programme de notre archevêque, déterminé par lui-même est d'une importance vitale pour faire face aux pressantes nécessités et besoins en général de l'Eglise catholique; il mérite l'appui de tous les catholiques.

* * *

Grand avantage

Par J.-A. Magnan, président paroissial, Saint-Vital, Beaumont.

"De tout coeur j'approuve le programme de notre archevêque. Je considère que c'est un grand honneur d'avoir été choisi comme président paroissial, pour aider de toutes mes forces une si noble cause.

C'est une grande chance pour nous, catholiques, de prouver notre loyauté et notre attachement à notre Sainte Mère l'Eglise, et nous devrions être reconnaissants d'avoir cette chance de préparer les voies et aider la bonne cause promue par le plan de notre archevêque.

* * *

Merveilleux appui déjà reçu

Par Henri Mageau, président paroissial Saint-Jean-de-Brébeuf, Mallaig.

"A titre de président de notre organisation paroissiale de la campagne archidiocésaine, je suis heureux de pouvoir dire que tous ceux que nous avons approchés jusqu'à ce jour se sont montrés on ne peut plus enthousiastes pour cette oeuvre.

Le programme de la campagne inaugurée par notre archevêque est un plan de grande envergure et il fait appel à tous les catholiques pour s'unir à lui financièrement et moralement dans cette grande croisade pour le bien de nos institutions vouées à l'éducation et à la charité.

La note dominante de cette oeuvre gigantesque c'est: "Prier, travailler, donner" et le résultat sera magnifique.

* * *

On veut dépasser le but

Par Gabriel Puech, président paroissial, Chauvin

"Votre campagne est aussi la nôtre et je suis certain que dans la paroisse Sacré-Coeur de Chauvin, il n'y a pas une seule personne qui ne fasse de son mieux pour dépasser l'objectif, le but proposé, Priant, Travaillant, Donnant."

* * *

Nous devons être sûrs

Par Edouard Courchesnes, président paroissial, Fort Saskatchewan

"Nous devons être certains qu'aucun catholique pratiquant niera la valeur ou fera la sourde oreille à l'appel de cette campagne. C'est de l'Action catholique dans sa forme la plus élevée. Je considère comme un honneur et un privilège d'être appelé à servir.

Votre juste part dans cette Campagne doit être un don extraordinaire... un don à prix de sacrifices !

Quelques-uns donneront des milliers. C'est leur bonheur de donner en proportion des biens qu'ils ont reçus eux-mêmes.

D'autres donneront nécessairement de petites sommes.

Quel que soit le montant que vous donniez, gros ou petit, il ne constituera pas votre juste part si vous pouvez donner davantage.

Vous n'êtes pas taxés.

Le Comité de la Campagne croit que votre juste part, laquelle vous sera suggérée par le solliciteur vonlontaire qui vous visitera, sera déterminée après beaucoup de réflexion.

Chaque juste part doit être contribuée si cette entreprise d'une importance vitale doit être couronnée de succès.

C'est le premier appel de ce genre dans notre archidiocèse

PRIEZ! TRAVAILLEZ! DONNEZ!

CARTE DES JUSTES PARTS INDIQUANT UN PLAN POUR PAIEMENTS TRIMESTRIELS OU MENSUELS

Plan des paiements trimestriels pour deux ans

$6,250.	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	$50,000.
$3.125.	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don	$25,000.
$1,150.	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	$10,000.
625.	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	5,000.
375	en paiement trimestriels pendant deux ans signifie un don de	3,000.
250.	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	2,000.
187.50	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	1,500.
125	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	1,000.
63.	en paiements trimestriels pendant deux ans signifie un don de	500.

Plan des paiements mensuels pour vingt-quatre mois

$20.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	$480.00
15.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	360.
12.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	288.
10.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	240.
8.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	192.
6.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	144.
5.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	120.
4.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	96.
3.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	72.
2.50	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	60.
2.00	par mois pendant 24 mois signifie un engagement de	48.

ORGANISATION GENERALE DE LA CAMPAGNE

Président archidiocésain honoraire
S. E. Mgr J. H. MacDonald, D.D.
Archevêque d'Edmonton

Président conjoints des dons spéciaux
Mgr M. J. O'Gorman, P.D.
Mgr W. J. Lyons, P.D.
M. T. S. Magee

Président archidiocésain
M. H. Milton Martin

Présidents des Orateurs
M. l'abbé H. Griffin
M. l'abbé J.-R. Ketchen
M. Louis-F. La Flèche

Présidents des Vérificateurs
Mgr M. C. O'Neill
M. l'abbé M. Kaluzny
M. l'abbé A. D. O'Brien
M. l'abbé E. Donahoe
M. l'abbé M. Leamy
M. A. H. Riddell

Présidents associés
M. Alphonse Brosseau
M. Charles Duggan
M. Michael J. Zenko

Présidents des Endorseurs
Mgr W. B. Carleton, V.G.
Mgr M. Pilon, V.G.
R.P. C. Tedlock, C.Ss.R.
S. H. le juge Hugh John Macdonald

Présidents de la Publicité
M. l'abbé C. J. Foran
M. l'abbé R. V. Britton
M. J. M. Gilmour

Président clérical archidiocésain
M. l'abbé D. W. Martin

Trésorier
S. E. Mgr J. H. MacDonald, D.D.

ORGANISATION REGIONALE DE LA CAMPAGNE

REGION I (District d'Edmonton)

Présidents
M. l'abbé M. E. Murphy
M. Adam H. Esch

Vice-présidents
R.P. J. Patoine, o.m.i.
M. Paul-Emile Poirier, K.C.

Présidents conjoints des Dons spéciaux
M. l'abbé J. M. Malone
M. W. J. Connelly, Jr.

REGION II (District de Morinville)

Présidents
M. l'abbé E. Tessier
M. Omer St-Germain

Vice-présidents
M. l'abbé E. Rooney
M. Lionel Tellier

Présidents conjoints des Dons spéciaux
M. l'abbé R. Merchant
M. l'abbé R.-A. Barbeau
M. John Stevens

REGION III (District de St-Paul)

Présidents
R.P. C. Chalifoux, S.S.
M. Hector Jean

Vice-présidents
M. l'abbé E. Bérubé
M. l'abbé P. Mailloux
M. Paul Mahé

Présidents conjoints des Dons spéciaux
R.P. J. Panhaleux, o.m.i.
M. P.-R. Gaboury

REGION IV (District de Camrose)

Présidents
L'abbé P.F. Harrington, V.F.
M. D.-R. Francoeur

Vice-présidents
M. l'abbé M. Shcnitzler
M. Léonard Vos

Présidents conjoints des Dons spéciaux
M. l'abbé Richard J. O'Neil
M. Frank W. Rozmahel

REGION V (District de Vermilion)

Présidents
M. l'abbé W. McPhee, V.F.
M. M. J. Zenko

Vice-présidents
M. l'abbé J. W. Burke
M. Louis Garnier

Présidents conjoints des Dons spéciaux
M. l'abbé P. W. McQuaid
M. William McLaughlin

REGION VI (District de Red Deer)

Présidents
M. l'abbé W. P. McNabb
M. Edward Wiggins

Vice-présidents
M. l'abbé C. Keenan
M. Jack Roth

Présidents conjoints des Dons spéciaux
M. l'abbé J. A. Murphy
M. William Supina

REGION VII (District de Castor)

Présidents
M. l'abbé J. J. O'Halloran
M. C. F. Pals

Vice-présidents
M. l'abbé T. J. Foran
M. Matthew Kuefler

Présidents conjoints des Dons spéciaux
M. l'abbé E. R. Battle
M. l'abbé M. A. Harnett
M. Edward A. Hart

Quelques autres témoignages des présidents de paroisses

Le service par excellence

Par Arthur Hamelin, président conjoint Saint-Alphonse, Edmonton

"Etre nommé pour aider dans la campagne qui supporte le programme de Mgr l'archevêque, c'est un honneur que personne ayant au coeur une étincelle d'amour pour sa Foi ne saurait décliner.

J'accepte et promets de donner à cette oeuvre le meilleur de moi-même. Cette opinion personnelle est certainement celle de tous les membres de la paroisse, du moins je me plais à le croire.

* * *

Rien de plus important

Par Albert Aubé, président paroissial Saint-Antoine, Dewberry.

"Il n'y a rien de plus important et de plus patriotique que de préparer des citoyens éclairés et craignant Dieu. C'est une noble entreprise et bien digne des sacrifices que chacun doit s'imposer pour conduire notre campagne à une victorieuse conclusion. Le programme de Son Excellence mérite le support de tous.

* * *

Devoir à remplir

Par Sam Gagnon, président paroissial, Edmonton.

Le peuple de l'archidiocèse d'Edmonton a un devoir à remplir dans la campagne pour prélever des fonds en faveur des grands besoins de l'éducation et des oeuvres de charité. Je suis assuré que tous accorderont leur loyal support à cette campagne."

* * *

Entreprise merveilleuse

Par Léo Béland, président paroissial de Coal Valley

"Assurément la campagne est une entreprise merveilleuse et j'ose croire qu'elle sera l'une des plus belles réalisations de l'histoire de notre archidiocèse."

* * *

En un cordial accord

Par Armand Marion, président paroissial, Saint-Edouard

"Je suis en un cordial accord avec notre archevêque dans cette campagne lancée pour prélever des fonds afin de maintenir pour les futures générations les oeuvres d'éducation et de charité établies par nos ancêtres.

Il me fait plaisir d'avoir l'occasion d'aider à cette noble entreprise, et j'ai grande confiance en l'empressement et la générosité des catholiques de l'archidiocèse. Ils répondront certainement à l'appel avec un empressement et une libéralité qui dépasseront les espérances mêmes des chefs de la campagne.

* * *

Noble tâche

Par James Lavallée, président paroissial de St-Edouard

"Comme président paroissial de St-Edouard, je seconde cordialement la campagne de S. E. Mgr l'archevêque.

Nos devanciers ont réalisé une noble tâche dans le passé dans notre archidiocèse; et en cette circonstance, la première où notre archevêque lance un appel pécuniaire, j'ai confiance que nous ferons tous notre possible afin de payer notre dette de gratitude.

Je ferai de mon mieux pour que cette campagne dépasse son objectif.

* * *

Endossement sans condition

Par Arthur Guilbaut, président conjoint, Thérien.

"Je désire exprimer mon endossement sans condition à cette campagne. Je désire aussi dire ma confiance entière dans le support cordial par tous les gens de l'archidiocése en général et par ceux de la paroisse Ste-Agnès en particulier, dont j'ai l'honneur d'être le président conjoint.

Je promets mon entière coopération, non seulement la mienne, mais aussi celle de tous mes équipiers, afin que cette campagne soit couronnée du succès que tous désirent si ardemment.

Se débrouiller seuls

Par Arthur Riopel, président conjoint Picardville

"Tout catholique de l'archidiocèse devrait être fier d'appartenir et de travailler avec énergie à la cause de la campagne archidiocésaine. Il est temps pour tout vrai catholique de réaliser la nécessité où nous sommes de nous débrouiller seuls. La campagne est un véritable défi à votre générosité et à votre zèle.

* * *

Chacun doit faire sa part

Par Jules an Brabant, président conjoint, Saint-Paul

"Personnellement, je crois que c'est le temps le plus favorable pour lancer cette campagne telle que demandée par notre archevêque. Nous et nos parents avons joui de tous les moyens mis à notre disposition. Nous savons aussi combien ils nous ont aidés, mais ils sont devenus insuffisants. Aussi, tout catholique de l'archidiocèse doit emboîter le pas et faire sa juste part, c'est sa responsabilité, et ensemble nous obtiendrons le succès de notre campagne."

* * *

Tous contribueront

Par Xaxier Durocher, président conjoint, Sainte-Lina

"Nos paroissiens, j'en suis sûr, apprécient la nécessité urgente de cette campagne pour le programme de notre archevêque. Nos organisations paroissiales vont bien et l'enthousiasme général nous est une garantie que tous feront leur juste part pour assurer le succès de cette entreprise."

* * *

Bannière déployée

Par Lucien Rivet, président conjoint, Jarvie

"Jamais encore dans notre archidiocèse avons-nous vu une bannière déployée avec tant d'importance que le programme de notre archevêque. C'est un appel inspiré qui nous engage à travailler, à donner pour Dieu et notre nation. Mes aides et moi, nous nous considérons fort honorés d'avoir été jugés capables d'aider Son Excellence à réaliser ses désirs pour le bien en général de nos garçons et filles."

* * *

Les catholiques prouvent leur sincérité et leur foi

Par Ovila Jean, président conjoint, Lafond

"La campagne de souscription en fafaveur des besoins de l'archidiocèse donne à tous les catholiques l'occasion de prouver leur sincérité et leur attachement. La religion ne consiste pas seulement dans l'accomplissement de quelques devoirs religieux et la récitation de certaines prières. Elle comprend aussi la responsabilité de venir en aide aux autorités religieuses pour soutenir l'étendard de la foi dans notre pays aussi bien que dans les missions. C'est pourquoi je pense que chaque catholique est obligé de supporter la campagne de souscription par des sacrifices personnels."

Signification de la "Juste part"

En comparaison avec les quêtes du budget annuel, votre "Juste part" signifie un don extraordinaire.

Les fonds ne peuvent pas être obtenus par d'autres moyens. Quelques-uns ont déjà donné considérablement. Etre capable de donner est leur joie. Ils peuvent être et seront fiers de cette forme de coopération avec l'Eglise.

Vous aussi, vous pouvez vous réjouir. Vous pouvez obtenir cette joie en pleine mesure, même si le montant que vous donnez n'est pas extraordinaire.

Votre joie jaillira en donnant pleine mesure, autant que votre budget le permettra. D'une telle façon vous montrerez votre loyauté envers Dieu et l'Eglise.

LEGAL

Les élèves de Soeur Morin, classe de musique, ont profité de la fête des pères pour présenter un récital à leurs parents. Une trentaine de fillettes ont paru tour à tour au piano annoncées par Mlle Adrienne Montpetit. La plupart ont mérité des prix et ont manifesté des progrès remarquables. Parmi les plus avancées, Mlle Jacqueline Boucher et Mlle Denise Baert ont pris part au programme. Mlle Fernande Martineau a joué la sonate de Mozart qu'elle présentera prochainement au concours du Conservatoire de Toronto. Sa soeur, Mlle Antoinette Martineau, a rendu adroitement le prélude classique de Rachaminoff. M. Guy Carrière, jeune artiste de tempérament, a présenté à son père, M. Léo Carrière, la première audition d'un morceau de sa composition. En musique vocale, Mlles Aurore Gaumont, Gratienne Auger et Germaine Chauvet ont fait honneur à la soirée. Soeur Morin et ses élèves méritent éloges et félicitations pour un beau travail accompli au cours de l'année scolaire.

* * *

Un jeune matelot de Legal, M. Léopold Toupin, en service sur le navire Uganda, a pu visiter la tombe du regretté Roger Demers, à Corozal, Panama, au cours d'une croisière d'instruction en Amérique du Sud. M. et Mme Jos. Demers ont reçu de M. Toupin une lettre descriptive, illustrée de bonnes photographies. Beau cimetière, dans une atmosphère de paix et de surnaturel.

* * *

M. Paul Paré, de Lauzon, Québec, venu autrefois à Legal travailler aux récoltes quand il n'était qu'étudiant aux Hautes Etudes Commerciales, était de passage à Edmonton, délégué à la convention des Forestiers, au Macdonald.

* * *

On annonce de Cranston, Rhode Island, le mariage de Mlle Jeanne Davio, fille de M. et Mme Léon Davio, à M. John James, célébré le 14 juin.

* * *

C'est samedi le 29 que Mlle Marjorie Marjorie Stack épousera M. Raymond O'Rourke, d'Ottawa. La cérémonie aura lieu à la cathédrale d'Edmonton, à 10h. 30.

* * *

Le mariage de Mlle Germaine Tieulié à M. Herman Bauwens sera célébré à Legal lundi le 30.

* * *

M. et Mme Léonard Blanchette (Madeline Keane) accompagnés de M. Jerry Fox sont en vacances à New Castle, Nouveau-Brunswick.

* * *

M. et Mme Azarie Brisson sont partis en voyage à Vancouver visiter M. et Mme Edouard Brisson, de Maillardville.

* * *

M. Denis Mercier et son épouse Irène Breault sont les heureux parents d'un autre fils Joseph-Guy-Emile. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Brisson, la porteuse Mme Pierre Brisson, tous oncle et tantes de l'enfant.

Prêtre haïtien ordonné à Montréal

Montréal. — Le Rév. Père Jacques Montas, le premier Haïtien à être ordonné prêtre dans la Congrégation du Saint-Esprit depuis cent ans, s'est embarqué récemment à bord du "Chomedy" de la "Canadian National Steamships" pour retourner à Port au Prince, sa ville natale.

Fils de M. l'avocat Montas, chef de division au ministère de la Justice d'Haïti, le Père Montas a fait ses études en Canada. Il a été reçu cette année licencié en théologie du Grand Séminaire de Montréal et a été ordonné prêtre le 31 mai.

Radiographie des Indiens de l'Arctique

Ottawa. — L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a annoncé que des arrangements avaient été conclus en vue de procéder à la première grande enquête radiographique pour dépister la tuberculose chez les Indiens du Territoire du Yukon.

Cette enquête se fera chez les 500 à 600 Indiens qui habitent le Territoire et à l'extrême-nord de la Colombie Britannique.

BEAUMONT

Les familles Magnan ont eu une agréable surprise au commencement de la semaine passée, surtout MM. David et Charles Magnan; ils ont reçu la visite inattendue de leur frère, M. Isaïe Magnan, venu de Plessisville, P.Q., avec un groupe de Forestiers Canadiens, en convention à Edmonton. Il y a 37 ans qu'il n'avait pas vu son frère Charles depuis que ce dernier est venu s'établir avec sa famille à Beaumont. Quant à M. David Magnan, il a fait deux ou trois voyages dans la vieille province depuis qu'il est dans l'Ouest. M. Isaïe Magnan a passé seulement quelques jours ici, vu qu'il est maitre de poste et que d'autres positions l'attendent là-bas; il est retourné avec son groupe. Il a été enchanté de l'Ouest, et des belles fermes d'ici.

* * *

M. Thibert avec ses peintres, ont presque fini le peinturage de l'extérieur de notre église. Comme ça rajeunit tout, la peinture. "les femmes aussi".

* * *

Chez M. Renée Lavigne ont commencé la construction d'une maison neuve; c'est M. Hervé Bérubé qui a entrepris les travaux.

* * *

M. Albert Maisonneuve d'ici, et son père Joseph. d'Edmonton, sont partis en machine pour une visite à Montréal et aux alentours.

* * *

MM. Donat et Léo Mailhot, de Sherbrooke, P.Q., en voyage ici ont été à Calgary à la fin de la semaine pour essayer de trouver un emploi quelconque; mais l'ennui les prit, et dimanche nous étions contents de les revoir avec Mlles Germaine Bérubé et Irène L'Heureux. Que voulez-vous, c'est si beau d'être jeunes.

* * *

Dernièrement une douzaine d'hommes ont travaillé dans le cimetière pour faire des allées; ça fait beaucoup de bien, mais il reste encore beaucoup d'ouvrage à faire pour que ce soit parfait.

* * *

Il était beau de voir nos jeunes mariés à la messe, dimanche; M. et Mme Marcel Charest (Gabrielle Chalifoux). Ça nous fait plusieurs jeunes couples depuis une couple d'années pour renforcer nos rangs; à la bonne heure, ça va bien et il faut continuer.

* * *

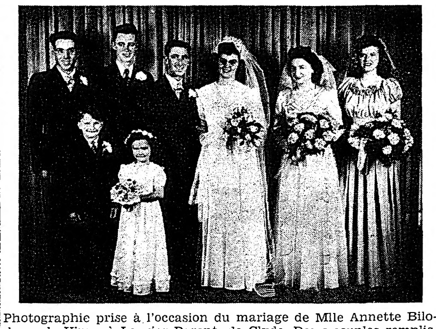
De ce temps-ci, il y en a qui "gruge", d'autres qui "ronge", . . . c'est ce qui prouve que la terre est ronde.

Savez-vous qui est-ce qui ressemble le plus à la moitié de la lune? Non? C'est bien simple pourtant: c'est l'autre moitié.

M. l'abbé Adélard Roy décédé à Mont-Laurier

Mont-Laurier. — Le dimanche premier juin s'éteignait à Mont-Laurier l'une des figures les plus marquantes de notre colonisation, monsieur l'abbé Adélard Roy. Au terme de sa soixante-septième année, on l'eût cru beaucoup plus jeune tant il se dépensait dans l'accomplissement de ses fonctions de missionnaire-colonisateur. Une pneumonie s'est avérée seule capable d'arrêter son activité débordante.

L'abbé Roy n'avait cure des douceurs de la vie. Adolescent, on le trouve dans les ranges des "chevaliers de la hache", ce rude métier qui devait lui assurer les disponibilités pécuniaires indispensables à la poursuite de ses études. D'abord frère, il finit par atteindre à la prêtrise, mais sans oublier pour cela ses amis bûcherons auxquels il devait d'ailleurs donner par la suite le meilleur du lui-même.



Photographie prise à l'occasion du mariage de Mlle Annette Bilodeau, de Vimy, à Laurier Parent, de Clyde. Deux couples remplissaient les fonctions de demoiselles et de garçons d'honneur: Mlle Jeanne Mercier, de Legal, et M. Claude Bilodeau, frère de la mariée, ainsi que Mlle Juliette Bernard, cousine de la mariée, et M. Paul Sabourin, cousin du marié. Claudette et Robert Brouillette agissaient comme bouquetière et petit page. (Voir autres détails en page 6).

La politique fédérale

Travail, pensions de vieillesse et loyer discutés à Ottawa

Par la British United Press

La semaine dernière fut marquée d'une activité intense dans la capitale canadienne où des centaines de mille fidèles catholiques se sont rendus au grand congrès marial ayant à leur tête des cardinaux, des archevêques, des évêques et un grand nombre de hauts dignitaires ecclésiastiques et des milliers de prêtres.

Au parlement l'activité fut aussi intense, car le gouvernement eut à présenter d'importantes mesures législatives en plus d'accélérer le travail parlementaire pour hâter la fin de la session.

Les deux principales mesures présentées par le gouvernement furent sans doute le nouveau code national du travail soumis par le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, et la nouvelle loi des pensions de vieillesse présentée par le ministre de la santé et du bien-être social, l'hon. Paul Martin.

Le code du travail était à peine présenté qu'immédiatement on a pressenti qu'il fournirait l'occasion de livrer de grands débats. Le bill vise à remplacer certaines clauses de la loi de conciliation appliquée pendant la guerre et aussi de maintenir le principe de la reconnaissance syndicale en même temps que les lois intéressant les industries sous la juridiction du gouvernement fédéral.

Code proposé

Le projet de loi stipule qu'il devra y avoir une période d'accalmie avant toute grève et que toute grève sera déclarée illégale si les parties en cause dans un différend industriel n'ont pas suivi la procédure légale de conciliation avant la grève.

Au point de vue des ouvriers, le bill contient un facteur négatif: le gouvernement se réserve le droit de faire prendre un vote secret parmi les ouvriers avant la grève.

Ce principe fut fortement combattu par le C.I.O. au cours de la grève dans les aciéries de base, l'été dernier.

Le congrès des métiers et du travail du Canada a cependant approuvé déjà le projet du gouvernement. Ce syndicat ouvrier admet que le projet de loi du gouvernement n'accorde pas aux ouvriers exactement le code qu'ils espéraient à la fin de la guerre mais le congrès admet que ce n'est pas à cause du gouvernement fédéral. Cette organisation ouvrière est d'avis que le code du travail est tel à cause de la pression exercée par certaines provinces qui exigent le maintien de leur juridiction sur les questions ouvrières.

Pensions de vieillesse

Le nouveau bill sur les pensions de vieillesse a été attaqué plus fortement. Dès que la résolution fut présentée au parlement l'hon. M. Martin fut critiqué pour n'avoir pas accordé des pensions plus élevées que 30 dollars par mois.

Ce sont les députés du parti C.C.F. qui ont dirigé l'attaque dans ce sens. Ils recommandent une pension minime de $50.00 par mois avec l'abolition des enquêtes sur l'état de fortune. Ils veulent également que le gouvernement assure aux vieillards les services de médecins et de dentistes. M. Stanley Bowles soutient que le gouvernement fédéral devrait assumer l'entière responsabilité des pensions de vieillesse et ne pas demander aux provinces de participer aux frais des pensions.

Critiques libérales

Les plus ardentes critiques du projet du gouvernement sont cependant venues du parti libéral lui-même, de la part de députés libéraux de la côte ouest. Ces députés libéraux ont aussi demandé d'accorder des pensions plus généreuses aux vieillards, de leur assurer les soins médicaux et dentaires en plus d'abolir les enquêtes sur l'état de fortune des personnes demandant les pensions de vieillesse.

M. George Cruickshank, député libéral de Fraser Valley, a fait remarquer que si le gouvernement a pu dépenser des milliards de dollars pour la guerre, les finances devraient maintenant lui permettre d'assurer un niveau de vie convenable aux vieillards.

Régie des loyers

Une autre décision du gouvernement a soulevé beaucoup de commentaires à travers le pays. Il s'agit de l'abolition de la régie des loyers des maisons dont la construction fut terminée après le premier janvier 1947. En plus d'abolir la régie sur le prix de ces loyers, le gouvernement a aboli, pour ces mêmes maisons, le règlement interdisant aux propriétaires d'évincer leurs locataires.

Le ministre des finances a même annoncé au parlement qu'après le mois de mars 1948, il n'y aura plus de contrôle sur les loyers ni de réglementations sur l'éviction des locataires.

Un grand congrès de jeunes

Montréal. — C'est cette semaine que se tient à Montréal le grand congrès international des jeunes ouvriers du monde entier. Voici quelques grandes lignes du programme:

Les 24, 25, 26, 27 juin se tiendront les réunions régulières à l'Université de Montréal, où les délégués étudieront et discuteront le Statut Mondial de la Jeunesse Travailleuse.

Le français, l'anglais et l'espagnol seront les trois langues officielles aux séances de la Semaine d'études internationales de la J. O. C. qui se dérouleront à l'Université de Montréal.

Le 28 juin, à la Salle des Promotions de l'Université, conclusions générales de la Semaine d'Etudes et remise d'un Doctorat honorifique en Sciences Sociales, par l'université de Montréal, à M. le Chanoine Cardijn.

9.00 p.m.—Veillée d'armes à l'église Notre-Dame.

Le 29 juin: Congrès national du 15e anniversaire de la J.O.C. canadienne.

FORT KENT

Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'entendre le Rév. Père Clément Richer nous chanter la grand'messe; il était de passage au presbytère depuis quelques jours. Il est un ancien élève de notre Révérende Soeur Ste-Lucie du Sacré-Coeur à qui il a rendu visite; il a aussi rencontré plusieurs confrères de classe du Juniorat Saint-Jean.

* * *

En visite chez ses petites filles religieuses, Soeur Ste-Raphaëla, supérieure et Soeur Ste-Lucie du Sacré-Coeur. M. Fortunat Gingras de New Hampshire, Mass., accompagnait Soeur Supérieure qui a assisté aux fêtes du centenaire de la Congrégation de Sainte-Croix à Montréal; de retour depuis vendredi dernier.

* * *

La famille M. Royal Lapierre recevait soeur religieuse Soeur Claire Imelda de la Congrégation des Soeurs de Saint dernièrement l'agréable visite de leur Nom de Marie de Seattle Wash., E.-U.; elle était accompagnée de Soeur Alexina; elles ont continué leur route pour la province de Québec.

* * *

Le club de balle au camp (baseball) et plusieurs autres jeunes se sont rendus au Lac Froid pour leur pique-nique; ils étaient contents de revenir avec un deuxième prix.

* * *

M. Archie Ducharme est revenu de Calgary où il était allé par affaires.

* * *

Mme Jos. Ouellet de La Corey passe quelque temps chez sa fille Mme Donat Gaucher.

* * *

Nous espérons qu'un grand nombre d'amis voisins et éloignés se joindront à nous pour notre belle fête de dimanche prochain, 29 juin. Vous y trouverez un bel album souvenir contenant tous les principaux événements depuis la fondation de notre paroisse.

EDMONTON

Mlle Paulette Crévolin, agent consulaire du gouvernement français à Edmonton, vient de recevoir une notification que M. Anfossy, le nouveau consul de France pour l'Alberta, la Colombie-Canadienne et les Territoires du Nord-Ouest visitera Edmonton, mercredi, en route pour prendre charge de ses nouvelles fonctions à Vancouver.

Pendant sa courte visite, M. le consul visitera l'hon. E. Manning, premier ministre de l'Alberta, et autres membres du gouvernement ainsi que l'université de l'Alberta.

Statistique du diocèse de Québec

Québec. — Selon les dernières statistiques, le diocèse de Québec compte 594,-668 personnes, dont 575,109 sont des catholiques de langue française et 7,174 de langue anglaise. Les non-catholiques se chiffrent à 10,435, dont 500 de religion israélite.

Il y a 1049 prêtres séculiers et 319 qui appartiennent aux ordres religieux. Les congrégations religieuses d'hommes sont au nombre de 25, tandis que celles des femmes s'élèvent à 35.

Le diocèse comprend sept collèges classiques, 332 couvents et académies, huit écoles normales et 47 hôpitaux. Il est divisé en 227 paroisses, dont 29 dans la ville de Québec.

McLENNAN

La fête religieuse et nationale de la Saint-Jean-Baptiste a été célébrée avec un bel enthousiasme, dans notre paroisse dédiée au patronage de ce grand saint, protecteur spirituel et temporel des nôtres en ce pays. A la messe solennelle chantée par le R.P. Nadeau, o.m.i., curé, la chorale exécuta un chant magnifique avec des cantiques appropriés. Au sermon, le R. Père Lessard, o.m.i., exposa éloquemment le pourquoi et le sens de cette double célébration, laquelle n'est pas seulement le privilège d'un petit groupe mais de tout le peuple canadien-français. Cette journée de saines distractions fut aussi une occasion splendide de féconde méditation sur le culte des traditions centenaires qui ont dominé toute notre histoire devenue — même actuellement — un symbole de résistance à toute assimilation contraire à nos coutumes, à notre langue et à notre foi.

Le diner et souper aux fèves furent servis sur le terrain adjacent à la cathédrale et converti en un vaste kiosque profusément garni d'une toiture de fraiches épinettes.

Le personnel responsable des différents comptoirs et des jeux, sut captiver l'attention soutenue de la nombreuse clientèle. Au cours de l'après-midi et par les soins du Rév. Père Nadeau, o.m.i. on eut le plaisir d'entendre un beau répertoire des chants et des airs canadiens tout à fait conformes à l'esprit du jour. Les dames dont les noms suivent ont grandement coopéré au succès de la journée: Mmes Art. Labbé, A. Caron, L. Benoit, Eugène Dubrûle, Emile Dubrûle, A. Beauchamp, C. St-Louis, Armand Valiquette, R. Lussier, Art. Parent, Mme Savoie, M. Demeule, deux dames Rieher, Ad. Donat Lafontaine, Mrs. Bowlen, G. Gagné, H. Charbonneau, Mrs. Christoffel; Mlles Viola Caron, Colombe Caron, Marguerite Lafontaine, Mlle Monette, Leona Lavoie, Mme Jos. E. Marcoux était présidente de l'organisation des repas; MM. Em. Dubrûle, Eu. Dubrûle, Meunier, G. Gagné et les RR. Frères de l'évêché qui se sont multipliés pour prêter leur concours à tous les travaux d'installation sous la présidence géniale du R. Père curé. Remerciements de gratitude à ceux des paroisses voisines qui sont venu.

M. et Mme Lucien Bruyère ont fait baptiser une petite fille, leur quatorzième enfant. La lignée de cette brave famille n'est donc pas près de s'éteindre.

* * *

Les jeunes filles du couvent de l'Assomption d'Edmonton sont revenues jour de leurs vacances chez leurs parents. Elles ont obtenu de beaux résultats lors de leur participation au festival français. Mlles Renée et Marguerite Fiché ont décroché un certificat "avec distinction" comme premières de leur classe pour le cours de chant et solos. Mlle Marjorie Charbonneau dans la classe dramatique et pour récitations a obtenu les certificats de "grande distinction". Félicitations aux élèves et aux maitresses.

L'invasion de l'Alaska par 2,000 ouvriers

Seattle. — Deux mille ouvriers s'envoleront d'ici pour les territoires glacés de l'intérieur, afin d'y entreprendre ou perfectionner la construction de bases aériennes au coût de $51,000,000.

Le gouvernement américain est décidé de consolider les bases qu'il y possède déjà pour faire face à toute éventualité. Déjà, un contrat de $14 millions est en voie d'exécution et ce n'est là qu'un début.

Les 2,000 ouvriers s'envoleront bientôt et rejoindront en Alaska les 2,000 qui y sont déjà à l'oeuvre et leur arrivée sera le signal d'un travail à plein rendement dans l'exécution du programme de construction de camps pour les ouvriers.

Comment un catholique pourrait-il ignorer l'appel de son archevêque?

Par Alphonse Brosseau, Saint-Paul, coprésident de la campagne archidiocésaine



Son Excellence notre archevêque a lancé un appel à tous les catholiques de l'archidiocèse, afin qu'ils prient, qu'ils travaillent et qu'ils donnent, pour aider la cause et procurer à nos garçons et filles d'aujourd'hui — les citoyens de demain — des écoles catholiques nombreuses et mieux organisées, à nos oeuvres de charité des moyens d'assistance d'une plus grande étendue. Les besoins sont évidents et tout catholique doit connaître l'avantage d'avoir des écoles et des orphelinats tenus par des responsables catholiques.

Il n'y a pas assez d'écoles actuellement pour accommoder nos enfants — c'est notre devoir d'élever nos enfants dans la foi. L'avantage pour rencontrer ces besoins nous est actuellement offerte. Si nous sacrifions notre temps et notre argent maintenant, et si nous donnons selon nos besoins.

Des écoles de ce genre font plus que former le caractère, elles développent chez l'élève des idées pratiques, des qualités fondamentales requises pour la vie professionnelle ou pour le maniement des affaires.

Nous devons nous rappeler l'appel lancé aux laïques par Son Excellence. "Dans cette grande entreprise, je me tourne vers vous comme vers une puissante armée auxiliaire de notre Mère l'Eglise. Je vous suis très reconnaissant de montrer tant de sincérité et de loyauté dans cette affaire. Sans votre aide et votre foi je ne puis rien."

Comment un catholique pourrait-il faire la sourde oreille à un appel semblable? Voici le temps pour agir. De grandes choses doivent être accomplies par des laïques unis. Nous serons récompensés quand, dans l'avenir, notre Eglise et notre pays bénéficieront des efforts que nous faisons aujourd'hui.

Politesse . . . Etiquette

Par ORIZE

Tout le monde sait qu'ici, on prend la soupe du côté de la cuiller, non au bout. Si la soupe est servie dans des tasses ou des bols, on commence à la prendre avec la petite cuiller, après quoi on boit à même la tasse, la tenant de la main droite.

Le homard se mange avec une fourchette, après que la carapace a été bien craquée à la cuisine.

Les huîtres sont placées sur la table dans des assiettes avant que le dîner soit annoncé. Elles sont posées sur de la glace pilée autour d'une tranche de citron. On ne coupe pas les huîtres sur l'écaille; on les prend avec une fourchette—il y en a de spéciales; la fourchette à huîtres est le premier ustensile auprès de l'assiette. On ne doit pas couper les huîtres. S'il n'y a pas de fourchettes spéciales on se sert de la fourchette à dessert.

Les bananes, une fois la peau enlevée, se mangent avec la fourchette, les fraises et framboises avec une cuiller.

On passe les bonbons quand le repas est fini, et on les prend avec les doigts.

On dit ici crème à la glace; en France, on dit tout simplement "une glace, des glaces".

Peut-on porter une santé à un dîner d'amis? Oui, mais on ne trinque pas; c'est-à-dire qu'on ne se lève plus pour choquer son verre avec un autre convive. Je parle d'un petit comité d'amis. Dans un grand banquet celui qui propose de boire à la santé se lève.

Ordinairement la bière se sert dans la bouteille, en l'enveloppant d'une serviette blanche. On peut encore la décanter dans un pot spécial. Si cela a plus de genre, c'est souvent moins bon. Il est plus élégant de ne pas montrer la bouteille, en l'enveloppant d'une serviette blanche. On peut encore la décanter dans un pot spécial. Si cela a plus de genre, c'est souvent moins bon. Il ne faut pas boire avant que la bouche soit vide.

Si on vous demande un verre d'eau, si c'est la servante qui le donne ce sera sur un petit plateau ou une assiette, si c'est vous-même donnez-le de main à main. Il ne faut pas vider son verre en quittant la table; on doit, au contraire laisser un peu de liquide dans les verres.

Le thé et le café se servent ordinairement le repas fini; mais il ne faut faire aucune remarque si telle ou telle personne le veut pour manger. Au moment de servir le café, soit à table, soit au salon, on passe des cigarettes.

Est-il permis de demander des recettes? Tel ministre de la couronne le faisait autrefois, ses hôtesses en étaient toujours flattées. Mais c'était peut-être un petit artifice de politicien. Demandez-le si vous voulez. Plus d'un cordon bleu refusera, en éludant adroitement la question. Au cours de ces manifestations complimentaires l'hôtesse se rappellera qu'elle doit garder un visage serein, une attitude digne, et par ses manières affables convaincre ses invités que leur présence lui est un plaisir sans mélange.

Saint-Joseph de Fort Kent, Alta

Vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse

Dimanche, le 29 juin

10.00 a.m.	Messe chantée par le R.P. Guy Michaud
12.00	Diner à la salle paroissiale.
2.00 p.m.	Divers jeux sur le terrain.
6.00 p.m.	Souper.
8.30 p.m.	Programme par nos acteurs.

BIENVENUE A TOUS

Un éclatant témoignage rendu en faveur de la Campagne de l'Archidiocèse

Par Mgr M. J. O'Gorman, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Edmonton, président conjoint des Dons Spéciaux.

La plus haute autorité de l'Eglise diocésaine a lancé un appel à tous ses fidèles croyants. Cet appel n'a été ni l'effet du caprice ni celui de la vaine gloire, mais il est bien plutôt issu du sentiment du devoir envers Dieu, l'Eglise et la civilisation chrétienne. Son Excellence Mgr l'archevêque est convaincu que vu les temps que nous traversons, une croisade s'impose, laquelle doit enrôler tous les membres de l'Eglise de Dieu. Il est Chef, sa responsabilité est très grande; il en appelle à nous son peuple, pour l'aider à porter sa croix dont le charge la crise actuelle.

Le plan de Son Excellence est vaste; il embrasse la vie de chaque catholique à tous points de vue: paroissial, diocésain, éducationnel, social et charitable. Il s'étend de la formation de la jeunesse à la consolation et à l'appui du vieil âge. L'adolescent est peut-être son but principal: ce sont les hommes et les femmes de demain qui auront à lutter pour leur foi et leur liberté. Déjà ce travail bat son plein; la semaine dernière, dans chaque paroisse et mission du diocèse, des chefs parmi nos laïques se sont unis dans un même esprit de dévotion et de loyauté à l'Eglise et à son chef, pour cultiver cette partie de la vigne du Seigneur. Nos jeunes ont embrassé cette croisade avec une grande bonne volonté. Plusieurs d'entre eux déjà, pères de famille, ont accueilli cette occasion de servir Dieu tout comme les enfants accueillent un coup de vent pour attiser leur feu de camp. Ils sont préparés à donner leur "juste part" en prières, en travail et en argent. Quelques-uns seront appelés à donner. N'est-il pas dans l'ordre que leur "juste part" soit un don extraordinaire? Dieu s'est plu à favoriser certains des biens de la fortune; laissons leur loyauté être la mesure de leur générosité. Ils peuvent devenir chefs très sympathiques à cette cause chère au Sacré-Coeur de notre divin Sauveur. En avant! donc pour la gloire de son Saint Nom!

Plus de communistes aux E.-U. en 1947 qu'en Russie en 1917

Washington. — "Le pourcentage de communistes est plus fort aujourd'hui aux Etats-Unis qu'il ne l'était en Russie en 1917, a déclaré M. Edgard Hoover, directeur de la F.B.I. (sûreté fédérale), devant la sous-commission du budget de la Chambre, devant laquelle il défendait le budget de la F.B.I.

"En 1917, a-t-il ajouté, quand les bolchevistes renversèrent le gouvernement russe, il y avait seulement un communiste sur 2,277 personnes en Russie. Aux Etats-Unis, il y a un communiste sur 1,814 Américains."

M. Hoover a déclaré que le parti communiste américain comptait 74,000 membres. "Quand j'entends dire que cette proportion est négligeable pour 140 millions d'habitants, je réponds que le succès d'un mouvement révolutionnaire ne dépend pas du nombre des membres de ce mouvement", a ajouté M. Hoover. Il a également déclaré que le véritable problème était que "pour chaque membre du parti, il y a vait dix sympathisants prêts à travailler pour lui".

Le Dr Barbeau, éminent neuro-psychiatre, est décédé à Paris

Le monde médical canadien-français vient d'apprendre avec étonnement la mort survenue à Paris du Dr Antonio Barbeau, professeur titulaire de neurologie à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, surintendant et directeur de l'hôpital des aliénés criminels à la prison de Bordeaux, chef du service de neuro-psychiatrie à l'Hôtel-Dieu, neurologiste consultant du Neurological Institute, et en charge des expertises dans les différentes cours de la province.

Le Dr Barbeau était parti, avec sa famille, par avion le 2 du courant, pour l'Europe. L'illustre université de Montpellier l'avait invité à donner une série de cours dans sa chaire de neurologie ainsi que des conférences publiques. Il devait aussi prononcer des conférences dans plusieurs centres médicaux français, entre autres Bordeaux, Marseille, Lyon et Paris, quand la mort est venue le frapper.

Pèlerinage à Ottawa

Toronto. — Dirigé par Son Eminence le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto et cardinal légat pour le congrès marial un groupe de 5,000 pèlerins se sont rendus à Ottawa en fin de semaine pour y assister au Congrès marial. Le Canadien National avait pris des mesures nécessaires pour assurer le transport de ces pèlerins et celui de plus de 30,000 personnes venant des Maritimes, du Québec et de l'est de l'Ontario.

Le bon journal est tout près de mon coeur. Je considère comme fait à moi-même, tout ce qu'on fait en faveur du bon journal. —S.S. Pie XI

* * *

Soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits est en un sens aussi nécessaire et aussi méritoire que de construire une église. —Lavigerie

CALGARY

Les malades à l'hôpital Sainte-Croix sont Mme P. Laurendeau qui souffre d'une blessure au genou causée par un accident survenu il y a déjà quelques années.

Aussi à l'hôpital M. Liboiron, de Ponteix, Sask., qui est tombé malade durant une visite en notre ville. Il est le père de Mme Adrien Schmidt.

M. Jos. Leblanc est quelque peu souffrant à domicile.

* * *

Le correspondant désire faire remarquer aux lecteurs que M. Payé nous est venu de Saint-Boniface et non pas de l'Immaculée-Conception d'Edmonton tel que paru dans la Survivance de la semaine passée. M. Payé de Saint-Boniface et M. Pariseau de l'Immaculée-Conception d'Edmonton sont à suivre des cours d'officier à Currie.

* * *

Mercredi soir de la semaine passée le cercle des jeunes a élu ses officiers pour l'année courante. Mlle Cécile Chase fut choisie présidente, M. H. Leblanc vice-président, Mlle Alice Lachance, secrétaire et Mlle Cécile Giroux, trésorière.

* * *

La fédération des cercles de jeunes de la ville aura comme par les années passées un comptoir sur le terrain durant la semaine du "Stampede". Les jeunes de la paroisse iront aider à servir le jeudi soir de cette semaine. Les recettes de cette journé seront réparties parmi les cercles des différentes paroisses de la ville.

* * *

On rappelle à votre mémoire la journée de pique-nique de la St-Jean-Baptiste, dimanche prochain, à la ferme de M. Rousseau située à environ 7 miles à l'ouest de la ville sur le "Old Banff Coach Trail". Il y aura transportation fournie par la société; ceux qui désirent profiter de cette occasion sont priés de se rendre à l'église pour les 2 heures. Avis à ceux qui ont des voitures et qui auront quelques places de bien vouloir donner leurs noms à M. Dandurand, président de la société. Le comité qui a charge de l'organisation de la célébration désire que cette réunion soit plus grosse que jamais. Ces messieurs feront leur part; à vous tous de faire la vôtre. A dimanche prochain, au pique-nique!

Lourdes nous parle

"Lourdes nous parle" contient des aperçus neufs, modernes, sur l'illustre terre de miracles qu'est Lourdes. Cet endroit de prédilection a inspiré beaucoup d'auteurs: aucun cependant n'a, comme monsieur l'abbé Lionel Boisseau, pénétré si intensément l'esprit de Lourdes. Le congrès marial d'Ottawa chante les gloires de Marie: l'auteur les chante dans **"Lourdes nous parle"** que les Editions Lumen viennent de publier. Tous les chapitres sont courts, faciles à lire, présentés d'une façon moderne: "Le sourire", "Les roses", "La beauté", "Les regards de Notre-Dame", "Les miracles". Connaître l'attitude des médecins, de l'Etat, du diable, du clergé, du peuple devant le miracle est chose très captivante, et l'auteur y réussit à merveille. En somme, c'est le livre le plus vrai, le plus original jamais publié. Son intérêt est dans sa vérité et son actualité. Lisez et faites lire "Lourdes nous parle" ce pèlerinage à domicile.

"Lourdes nous parle", par l'abbé Lionel Boisseau, volume de 200 pages, 1947. Editions Lumen, 494 ouest Lagauchetière, Montréal-1. Prix: $1.00.

Nous répondrons tous généreusement à l'appel de notre archevêque

Paul Mahé, Sainte-Lina.

Il y a quelques années, notre roi, par l'intermédiaire du "Département de la Défense Nationale" nous appelait sous les armes pour défendre la patrie, et nous avons répondu courageusement. Aujourd'hui, notre Roi divin par l'intermédiaire de notre archevêque, Mgr J. H. MacDonald, nous fait un appel direct pour défendre et supporter notre religion catholique, et nous répondrons encore plus généreusement. Le montant que nous devons atteindre est élevé et demande de nous beaucoup de sacrifices; néanmoins tous et chacun donneront sans hésiter, leur "juste part".

N'oublions pas que Dieu nous a donné tout ce que nous possédons, car rien ne s'accomplit sans Sa sainte volonté. Aujourd'hui, Il vient nous en demander une partie: nous la donnerons cordialement, car ce que nous possédons, en définitive, Lui appartient et il serait très ingrat de refuser ce qu'Il attend de nous.

Il est beau de s'unir ensemble sous forme de coopératives et de Caisses populaires pour concentrer, à notre avantage, la finance qui pourvoit à nos biens matériels, mais il est d'autant plus noble de s'unir tous ensemble afin de pourvoir à notre bien spirituel que notre archevêque voit et a vu plus clairement que nous. Nous donnerons donc tous chacun notre juste part sans hésiter pour ces fins vitales qui nous apporteront des dividendes à perpétuité. Nous la donnerons pour accomplir courageusement notre devoir d'état et d'obéissance, parce qu'en la donnant nous aiderons notre prochain. Nous donnerons notre juste part en reconnaissance à Dieu pour nous avoir épargné des horreurs et de la destruction de cette récente et terrible guerre, pour avoir maintenu notre santé et nous avoir maintenu dans l'abondance et pour lui demander ses bénédictions et l'assurance du bonheur éternel.

Tout ce dégât pour une souris

Londres. — Mme Mary Beagleman tournait le robinet de sa baignoire quand elle vit une souris dans la baignoire. Elle courut affolée dans le hall de l'hôtel en réclamant les services du portier. L'ascenseur qui montait Mme Beagleman et le portier bloqua entre les sixième et septième étages. Les pompiers arrivèrent 30 minutes plus tard. Ils libérèrent le couple dans l'ascenseur, puis coururent à l'appartement inondé de Mme Beagleman pour capturer l'animal qui avait causé tous ces dégâts. La souris s'était noyée dans la baignoire.

Formation d'un conseil de recherches agricoles

Québec. — Le gouvernement de Québec vient de former un conseil de recherches agricoles se mettra incessamment à la tâche.

La présidence du conseil a été confiée à M. Georges Maheux, directeur de l'information et des recherches au ministère de l'agriculture.

Le nouvel organisme est chargé de diriger, coordonner, promouvoir et stimuler les recherches qui s'imposent dans les divers secteurs de l'agriculture québecoise; de faire l'inventaire des besoins actuels et de se tenir à l'affut des nouveaux problèmes à résoudre; de s'assurer la collaboration active des institutions et des personnes susceptibles de participer aux travaux de recherches; de recruter les chercheurs et de faciliter la formation des spécialistes dont notre agriculture peut avoir besoin; de diffuser les résultats obtenus pour que nos praticiens en tirent le plus grand profit.

Des hauteurs où le pape siège descendent à flots continus la grâce, la lumière et la vie; c'est là que jaillissent les pensées les plus nobles, là que s'élaborent les projets les plus féconds, là qu'il faut chercher le remède dans toutes les crises religieuses, intellectuelles et sociales. —Mgr Paquet

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

CHAMBERS A LOUER
Chambres à louer près de l'université. 11119 - 86e avenue, Edmonton.

MENAGERE DEMANDEE
On demande une ménagère de 22 à 35 ans avec expérience, propre et fiable, pour hôtel sans restaurant; très bonnes gages. S'adresser à Mme A. Nadon, Spruce Grove Hotel, Spruce Grove, Alta.

BOUTIQUE A BOIS A VENDRE
Au village de Falher, boutique à bois avec machinerie moderne fonctionnant à l'électricité, avec propriété d'un acre de terre, maison de trois pièces. Prix modéré. S'adresser à MM. Maxime et Joffre Gervais, Falher, Alberta.

JEUNE HOMME DEMANDE
Jeune Canadien français demandé pour ferme mixte: vie de famille, salaires courants, selon aptitude; emploi permanent. Spécifier âge et salaire. S'adresser à boite 61, La Survivance.

MAGASIN A VENDRE
Magasin général à vendre, bonne localité à Morinville, Alberta. $40,000 d'affaires par année. Magasin et terrain $10,000.00, marchandises au prix courant. S'adresser à Arthur Houle, Morinvill, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Tangente, Alta

PIQUE-NIQUE de la GARDE-MALADE

Dimanche 29 juin

Messe paroissiale à 10 heures
Diner au kiosque
Balle-molle — jeux divers
Goûters de toutes sortes
Souper sur le terrain des jeux.

INVITATION CORDIALE A TOUTES LES PAROISSES

Signé: Le Comité de la Garde-malade.

Catéchisme de la Campagne

—Qu'est-ce qu'une Campagne?

—Brièvement, c'est la réunion d'un nombre de gens dans le but d'atteindre un objectif commun; cet objectif peut varier — il peut avoir des fins civiques, ou politiques, ou financières. Quel qu'en soit le but, une campagne illustre clairement l'unité d'action d'un groupe.

—Quels sont les éléments fondamentaux d'une Campagne?

—Les éléments fondamentaux d'une campagne sont une parfaite organisation, le support cordial et plénier de chaque individu du groupe intéressé à la campagne.

—Ces deux éléments fondamentaux sont-ils indépendants l'un de l'autre?

—Non. Car sans le support individuel l'organisation la plus efficace ne peut réussir; de même l'enthousiasme sincère de tout un groupe serait sans résultat si l'organisation manquait.

—Quelle est la nature de notre Campagne?

—La nature de notre campagne est celle de l'Action catholique.

—Quelle est le nécessité de l'Action catholique?

—L'Action catholique est absolument nécessaire parce que le monde d'aujourd'hui est enflammé par la haine et par des CAMPAGNES qui ont pour but de détruire notre manière chrétienne de vivre; pour combattre cette haine et ces campagnes, nous devons nous fortifier ainsi que fortifier nos institutions.

—Quels sont les objectifs premiers de notre Campagne?

—Ces objectifs premiers de notre campagne sont:

1.—De réveiller et de renforcer, au sens spirituel, les catholiques de l'archidiocèse;
2.—De rendre notre foi vivante et agissante.

En accomplissant ces objectifs, nous sommes assurés que les objectifs matériels seront aussi réalisé.

—Quels sont les objectifs matériels de notre Campagne?

—Ces objectifs matériels sont:

1.—D'améliorer les conditions de notre séminaire et de nos autres maisons d'éducation.
2.—La jeunesse.
3.—D'améliorer les institutions pour les enfants abandonnés ou orphelins.
4.—D'établir un fonds de pension pour les prêtres.
5.—D'étendre les oeuvres de charité catholique.

—Pouvons-nous, comme catholiques, ne pas approuver quelques-uns de ces objectifs?

—Nous, comme catholiques, aurions de la difficulté à ne pas approuver aucun de ces objectifs. Ils sont tous d'une importance vitale à notre foi. Si nous refusions de seconder un programme de ce genre, notre foi serait morte; en vérité nous ne serions pas des pratiquants de la Volonté divine.

—Quel est notre devoir, comme individus?

—Notre devoir est simple. Chacun doit se joindre à tous les catholiques et apporter son aide à la grande action commune de la campagne.

—Que devons-nous faire pour réaliser notre objectif commun?

—Pour réaliser notre commun objectif, nous devons PRIER, TRAVAILLER et DONNER. Chacun de ces moyens est très importants. Par ces trois moyens, chacun de nous contribuera sa Juste Part; faire moins affaiblirait notre cause.

—Que signifie la Campagne pour chacun de nous, individuellement?

—Cette campagne signifie un grand nombre de choses. Premièrement, elle est la simple expression de notre devoir; c'est une démonstration pratique d'Action catholique; c'est l'union de notre action à celle de tous nos confrères dans la foi, non sur une base paroissiale, mais sur une vaste base archidiocésaine.

Le don de notre Juste Part ne peut qu'indiquer notre juste fierté d'appartenir à l'Eglise catholique ainsi que la satisfaction personnelle d'un travail bien fait.

Congrès à Jasper

Montréal. — Plus de 500 hommes et femmes de 37 états des Etats-Unis se sont réunis à Jasper cette semaine pour la première conférence d'après-guerre de la National Life Assurance Company dont le siège social est à Montpelier, Vt.

Les congressistes ont visité les endroits les plus pittoresques du fameux parc national Jasper.

Pique-nique paroissial à JEAN-COTE

DIMANCHE 29 JUIN

Balle-molle — Balle-dure — Courses — Amusements divers

Restaurant sur le terrain

Cordiale invitation à tous les paroissiens ainsi qu'aux paroisses voisines.

Le soir il y aura cinéma parlant français.

Restons unis, nous serons forts

Les évêques de la province de Québec condamnent le fléau des divorces

(B.U.P.—Tandis que l'Office fédéral de la statistique annonçait, ces jours derniers, une augmentation considérable des divorces accordés au Canada, l'Episcopat de la province de Québec a mis les fidèles en garde contre ce fléau social et il a rappelé les lois de l'Eglise sur cette question.

Voici le texte du communiqué de l'Episcopat de la province de Québec transmis par son secrétaire, Son Excellence Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé:

"Constatant la multiplication facile des divorces avec le nombre croissant des divorces, saisis des maux et désordres tant individuels que sociaux engendrés par cette plaie, partout où elle existe, les évêques de la province de Québec rappellent de nouveau que le divorce reste contraire à une loi irréfragable de Dieu confirmée par le Christ et proclamée par l'Eglise. En conséquence, ils s'opposent à l'introduction de tout tribunal ou cour de divorce et condamnent toute législation qui tendrait à affaiblir l'indissolibilité du contrat matrimonial et favoriserait de quelque façon la rupture de ce lien perpétuel inhérent de droit divin à tout vrai mariage."

Voici maintenant les chiffres officiels sur les divorces accordés au Canada:

On en a accordé 7,554 en 1946, contre 5,076 l'anné précédente.

L'an dernier, on a accordé les divorces comme suit, par province les chiffres de 1945 entre parenthèses: Ontario, 2,510 (1,940); Colombie-Canadienne, 2,005 (1,366); Alberta, 962 (575); Manitoba, 636 (405); Saskatchewan, 505 (282); Nouveau-Brunswick, 382 (171); Québec 290 (158); Ile du Prince-E., 4 (2).

Milwaukee. — Un taureau Holstein, pesant 2,420 livres, a été vendu $423.50, ces jours derniers, le plus haut prix payé pour cette classe sur le marché local.

Le taureau a rapporté $17.50 le cent livres. La meilleure vente précédente avait été de $424.88, pour un taureau, haut prix jamais payé sur le marché avait et de $424.88, pour un taureau, en octobre dernier.

Décès d'une pionnière à Jean-Côté

Le 18 juin 1947 décédait dans la paroisse de Jean-Côté, Mme Johnny Savard, épouse de feu Johnny Savard décédé le 1er octobre 1940. Il était âgé de 81 ans 9 mois; son épouse nous quitte à l'âge de 89 ans 7 mois (elle était née à Ste-Anne de Chicoutimi le 6 novembre 1857).

M. Johnny Savard et son épouse étaient arrivés à Girouxville en 1930 avec la famille de Thomas-Louis Savard (décédé le 20 avril 1944) et celle de Villeneuve Savard. T homas-Louis avait un enfant, Léo, et Villeneuve, 3 enfants: Jean-Marie, Rosaire et Thérèse. Jean-Marie devait épouser, le 25 mai 1943, Léonide Simard; il ont présentement 2 enfants; Thérèse devait épouser le 8 février 1944, Albert Gaucher; ils ont actuellement 2 enfants; Rosaire a épousé, le 19 novembre 1946, Claire-Anne Comeau.

Leur fils Raoul était arrivé à Girouxville en 1929 avec son épouse, Alice Simard, et leurs 9 enfants dont 5 filles sont mariées.

Elle a une fille à St-Honoré de Chicoutimi qui a épousé Israël Tremblay et ils ont 4 enfants. Elle a aussi un fils, Henri Savard, qui a épousé Edmire Jean; ils demeurent à Ste-Anne de Chicoutimi et ont onze enfants vivants.

Elle laisse dans l'Ouest 29 petits-enfants et 15 petits-enfants dans l'Est; et une trentaine d'arrières-petits-enfants dans l'Est. Elle laisse aussi une petite-fille de la quatrième génération.

Depuis la mort de son époux, elle a tantôt vécu chez son fils Vilmond, tantôt chez son fils Raoul. Depuis un an et demi, elle restait chez Raoul.

Vers le 12 avril, elle eut la visite de sa fille, Marie-Louise en compagnie de son époux, Israel Tremblay; la mère et la fille ne s'étaient pas vues depuis 17 ans; ce fut une visite réconfortante et pour l'une et pour l'autre. Après un séjour de près de quatre semaines ici, M. et Mme Tremblay repartaient pour Saint-Honoré de Chicoutimi.

C'est depuis cette époque que Mme Johnny Savard commença à baisser; il y a environ trois semaines, elle prit une grippe qui devait peu à peu lui enlever les forces qui lui restaient. Quinze jours avant sa mort, le 16 juin, elle reçut l'extrême-onction en pleine connaissance et en présence d'une belle assistance de sa parenté; elle répondait très bien aux différentes prières.

A partir du 9 juin, il fallut la veiller jour et nuit; elle avait toujours peur de déranger; ses derniers jours, elle ne pouvait prendre que du liquide; on sentait sa fin prochaine. Elle ne perdit connaissance que la veille de sa mort et devait mourir mercredi le 18 juin, vers onze heures de l'avant-midi.

Elle laisse à ses nombreux descendants l'exemple d'une belle vie chrétienne; elle a toujours aimé à rendre service partout où on avait besoin d'elle. Elle n'a jamais donné le trouble; elle a conservé son intelligence jusqu'au bout de sa vie. C'était beau de la voir répondre aux prières; elle savait bien ses prières et les disaient avec foi et conviction. Elle laisse une belle parenté qui saura marcher sur ses traces.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 20 juin à 10h.30. La levée du corps fut faite par le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., curé de Girouxville (c'est lui qui avait chanté le service de Johnny Savard en 1940). Notre curé chanta la grand'messe et l'absoute accompagné comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. Desrochers et Albert Bouchard, les deux Oblats de Marie-Immaculée, de Girouxville. On eut du beau chant grégorien grâce au concours des amis de Girouxville et de Falher et de Jean-Côté. Nos servants de messe furent Alfred Canuel et Rolland Lavoie. Il y eut une belle assistance; les enfants de l'école Landry étaient au complet.

Toute l'assistance se fit un devoir de la conduire au cimetière où elle reposera auprès de son époux qui l'a précédée. Ils sont unis et dans la vie et dans la mort.

Raoul, son fils, portait la croix de tempérance; les porteurs étaient Robert Savard, Paul Savard, Charles Savard, David Savard, Léo Savard et Jean-Marie Savard, tous petits-fils de la regrettée défunte.

En terminant nous lui faisons le souhait de l'Eglise: "Qu'elle repose en paix". Au ciel, elle se repose de ses travaux. Sur terre, elle a aimé, connu et servi Dieu; au ciel, elle jouit maintenant d'un bonheur éternel. Imitons son exemple pour arriver au but. . . le Ciel nous attend tous. Soyons fidèles au rendez-vous. Au ciel, on se reconnait.

Un ami.

SAINT-PAUL

Les deux retraites de la paroisse sont terminées mais les effets demeureront sans nul doute. Le Rév. Père Lawrence, de Smoky Lake, prêcha la retraite anglaise et le Rév. Père Dandenault, o.m.i., de la province de Québec, conduisit les exercices de la retraite française. Il y eut belle assistance et le Père prédicateur fut aussi heureux que les paroissiens eux-mêmes du beau succès de la retraite.

* * *

Le Rév. Père Panhaleux, o.m.i., est parti pour un voyage à son pays natal. Ses paroissiens lui souhaitent un bon voyage et espèrent qu'il reviendra heureux de se retrouver à Saint-Paul.

* * *

Les élèves de l'école secondaire écrivent leurs examens du département d'Education. Les étudiants aux grades X et XI ont déjà commencé leurs vacances. Il y eut une très belle soirée pour clore l'année scolaire. Au cours de la soirée il y eut des discours de bons souhaits aux finissants et le président de la Cité Etudiante remercia ses professeurs au nom de tout le groupe. Après le goûter la Rév. Soeur Principale présenta aux élèves méritants des prix pour leur bon esprit et leur excellence en diverses matières. C'est une ancienne coutume qu'il ne faudrait pas laisser se perdre. Car après tout la bonne conduite, l'assiduité et l'excellence ne sont pas des qualité ordinaires de nos jours.

* * *

Plusieurs dames et demoiselles, bonnes amies de Mlle Marthe Mailloux se sont réunies dans la salle du club Dollard pour la féliciter à l'occasion de son mariage prochain à M. Fred Belliveau, qui est maintenant gérant d'une coopérative à Vermilion.

* * *

Nous remarquons plusieurs visiteurs dans la paroisse, mais la seule personne que votre correspondant ait rencontrée était Mme A. Mireault, mère de Mme P. Jubinville.

* * *

Le temps est idéal et tout pousse au grand soleil comme pour rattrapper le temps perdu.

J.-W. Lambert, député d'Etat des Ch. de Colomb

M. Walter Lambert agira à partir du 1er juillet comme député d'Etat des Chevaliers de Colomb de l'Alberta. Né à Big Falls, Minnesota, M. Lambert est arrivé jeune en Canada. Il fit ses études au Collège Mathieu de Gravelbourg. Il fut d'abord employé de banque à Saint-Paul puis commis chez Brosseau et Frères. En 1944, en société avec son frère, il devenait représentant de la compagnie International Harvester.

M. Lambert a toujours pris une part active à toutes les organisations de sa paroisse. Il fut commissaire d'écoles, président de la Chambre de commerce et maire de Saint-Paul; secrétaire du bureau de direction de l'hôpital Sainte-Thérèse et du Centre récréatif de St-Paul. Il prend actuellement une part active à la campagne de l'archidiocèse.

Membre des Chevaliers de Colomb depuis 20 ans, M. Lambert a toujours été très actif dans le conseil de Saint-Paul, et il a rempli plusieurs charges importantes. Tous ses amis sont confiants qu'il fera un succès de sa nouvelle position.

Caisse centrale

Toutes nos caisses bilingues de l'Alberta sont invitées à devenir membre de la caisse populaire de Calgary qui fera désormais fonction de "Caisse centrale".

La caisse de Calgary paiera un intérêt de deux et demi pour cent (2½) pour tous les dépôts; elle chargera un taux de quatre pour cent (4%) pour les emprunts que feront les caisses.

Pour tout autre renseignement, on est prié de s'adresser à M. P. Laurendeau, secrétaire de la caisse de Calgary. Adressez vos communications comme suit:

P. Laurendeau,
513 - 18ème avenue ouest,
Calgary, Alberta.

WARWICK

Mme Louisa Théroux est partie à Burlington, Vermont, au chevet de sa vieille mère, qui ne se porte pas bien depuis quelque temps.

* * *

Plusieurs de ces entourages ont suivi la retraite prêchée à Végreville dans la semaine du 8 au 15 juin.

* * *

M. Philippe Venne, de Legal, a passé quelques jours en visite chez parents et amis, tout en voyant à l'affaire de ses terres ici.

* * *

M. E.-J. Bélisle, de Vancouver, qui était en visite chez M. et Mme Armand Théroux, a repris le chemin de la Côte.

* * *

A présent que les pluies sont commencées, la boue n'est pas rare sur les prairies. Ce n'est pas si agréable pour voyager, et la ville avec ses pavés est plus attrayante.

Les pluies de ces jours derniers ont fait un bien immense dans ces environs, car c'était très sec. Remercions Dieu qui exauce nos prières si bien.

Los Angeles

Pierre Monteux, le musicien no 1, officiellement de San-Francisco, chercha à s'installer ici à l'hôtel Biltmore, avec sa dame et son chien. L'hôtel ne voulut pas le chien. Fallut aller loger ailleurs.

* * *

Nous avons le Jour des Mères, aussi le Jour des Pères. Maintenant nous aurons le Jour des Grand'mères. On va finir par l'emplir, ce calendrier.

* * *

N'allez pas mourir à San-Francisco; il y a danger de grève des creuseurs de fosses.

* * *

Une demoiselle désire qu'une section des théâtres-cinémas soit réservée pour les "féminines" seulement. Quelle sorte de demoiselles seront-elles?

* * *

Toutes sortes d'occupations. M. John Beisel, ici, s'occupe de noces et soirées. Vous lui donnez idée en général et lui voit à tout détail de votre "affaire".

Les noces Maria Montez, Shirley Temple, Loretta Young, Irene Manning, furent toutes sous sa direction. Il s'y comprend. Sonja Henie qui n'avait qu'un teneur de bar pour 200 invités, aurait dû laisser Beisel s'occuper de sa soirée. De petites soirées, telles les miennes, n'ont pas besoin d'un Beisel. Ce sont les grandes fonctions bourrées de mille miettes d'étiquette qui le désirent.

* * *

Des histoires de rats on en entend presqu'autant que des histoires de poissons. En voici une, une vérité. On manquait d'oeufs dans un magasin. Un jour, l'inspecteur de santé y entre, et s'arrête stupéfié. Devant lui se trouvait un rat, sur le dos, tenant un oeuf entre ses quatre pattes, tandis qu'un autre rat le tirait par la queue vers l'entrée de la cachette où on trouva 24 oeufs et 300 "walnuts".

* * *

Le Palladium: la plus grande salle de danse du monde. A Hollywood, dans le "Radio Center". 640 acres de plancher. Avec une bonne longue-vue on peut parvenir à reconnaître les habitants d'un côté à l'autre de la salle. Il est à remarquer que sa population est toujours jeune. Plafond raboteux, illuminé en couleurs changeantes. L'assistance de 9000 jeunes semble être 9,000,000, tellement ils frétillent. Imaginez-vous une telle bande en jitterbug! Pas surprenant que les souffleurs de trompette sont toujours en danger d'exploser. Tout de même une excellente foule de jeunesse. Peu de malfaisants peuvent être là longtemps comfortablement.

* * *

Un gros engin du So. Pac. pèse 600 tonnes, a la force de 7000 chevaux, peut tirer un train de marchandises 80 milles à l'heure, a 24 roues, deux cheminées, brûle 10 tonnes de charbon par heure. Et si délicatement balancé que six hommes peuvent le pousser.

* * *

L'industrie des chevaux pur sang en Californie vaut $60 millions. Sur les 425 "ranches" nous comptons quelque 700 poulins, futurs héros. Que l'Etat Kentucky nous surpasse!

* * *

La plus vieille bâtisse à feu, "firehouse", est tournée en une église, église pour nos "Philipinos". Construite en 1892. Le travail de reconstruction fut fait presqu'en entier par le bon Père et ses paroissiens. La petite église a 175 sièges.

* * *

Une des farces du 1er avril était de placer des placards "Appartements à louer".

* * *

Notre ligne de transmission d'électricité, "Boulder Dam"-Los Angeles", la plus puissante au monde, circuit de 287,000 volts va se faire surpasser par une en France, de Breuil, dans la Corrèze, jusqu'à Paris, circuit de 400,000 volts.

R. Thibaudeau

Jean-Coté

Dimanche le 15 juin, c'était la solennité de la fête patronale de la paroisse du Sacré-Coeur de Jean-Côté; notre curé nous développa le sens des promesses du Sacré-Coeur; pour le Sacré-Coeur, promettre et tenir sont une seule et même chose, car Il est tout-puissant.

Au prône, notre curé nous recommanda chaudement d'aller encourager le pique-nique de la mission St-Louis de Ballater; plusieurs se promirent d'y aller.

* * *

Le soir, à Jean-Côté, cinéma avec le film: 4 rouleaux, de Lavarède; tout fut très bien; merci à M. Nicolet, opérateur du cinéma de Falher, d'être venu encourager notre opérateur si dévoué, M. Louis Bruneau; merci aussi aux personnes qui viennent nous visiter.

* * *

Il y a eu plusieurs journées de travail de faites sur notre terrain de balle au camp durant la semaine du 15 juin; nous espérons qu'il sera en bon état pour notre pique-nique annuel du 29 juin.

* * *

La paroisse offre toutes ses sympathis à la belle famille des Savard à l'occasion du décès de Mme Johnny Savard qui mourut le 18 juin vers les onze heures de l'avant-midi. Le service eut lieu le 20 juin par une température idéale. Dans une autre colonne, un ami de la famille nous parle de cette pionnière qui vient de disparaître. Mme Savard a servi le bon Dieu durant plus de 89 ans; elle allait eu 90 ans le 6 novembre. Qu'elle repose en paix auprès de son époux.

Remerciements

Mme Alphonse Plante désire remercier tous ses nombreux amis qui lui ont offert des marques de sympathie, bouquets spirituels, tributs floraux, etc à l'occasion du deuil récent causé par la mort de sa mère Mme Alicia Belle-Isle. Elle désire remercier tout spécialement M. l'abbé R. Ketchen, les porteurs, Mme V. Potvin, les Dames de Sainte-Anne et le Tiers Ordre de Saint-François.

MORINVILLE

La campagne organisée par le diocèse pour les oeuvres de charité et d'éducation est à peu près complète. Nos gens sont renseignés sur les besoins variés de notre Eglise et chacun sent que la chose est urgente. L'on comprend le but de la campagne et tout le monde en est satisfait. La sollicitation véritable s'ouvrira vendredi dans la soirée et se continuera samedi et dimanche. Tout devrait être terminé pour ce jour-là; cependant si la chose est nécessaire, elle se continuera lundi soir le trente juin. Chaque couple de solliciteurs a à peu près quinze noms sur sa liste et le travail ne devrait pas être long. Nous espérons que le tout sera un succès complet.

* * *

Morinville est aussi occupé à la préparation de la célébration du cinquantième anniversaire de prêtrise de son curé et cela pour le premier juillet. C'est là surtout le travail de nos bonnes dames et il faut voir l'entrain qu'elles y mettent. L'on commencera par le grand ménage à l'église et à la salle paroissiale et puis ce sera l'installation des tables, la décoration et que sais-je encore. En tout cas l'on veut que ce soit beau comme il convient pour des noces d'or. La messe se chantera à dix heures; le dîner se prendra à une heure. Durant l'après-midi la bénédiction du chemin de croix au cimetière; le souper commencera à six heures pour se continuer jusqu'à sept heures et quart. Il ne coûtera que cinquante sous. Enfin la journée se terminera par la séance du soir. L'on pourra voir sur la scène les enfants du Juniorat avec quelques-uns de leurs professeurs. Les jeunes du Sacré-Coeur donneront la partie anglaise; le tout sera agrémenté par une chanson d'une ancienne paroissienne de Lamoureux et quelques discours. La soirée sera peut-être un peu longue mais les cinquantenaires sont rares, surtout parmi notre clergé. Nous ne doutons pas que la fête sera fort bien réussie car l'on semble tout prévoir et ne rien laisser à l'improviste.

Que le premier juillet soit une date qui fasse époque dans l'histoire de Morinville et dont tout le monde sera fier!

* * *

De ce temps-ci le congrès marial d'Ottawa se déroule avec une splendeur extraordinaire. La foule est immense, le clergé des plus distingués comprenant 10 cardinaux et plus de cent évêques. Les offices sont de toute beauté et la foule remplit tous les temples. C'est donc dire que l'Eglise démontre sa force d'une manière bien évidente et il nous semble que notre bonne Mère du ciel se rendra aux demandes de paix de ses chers enfants.

Regard en arrière

Lendemain de danse

par Camille LESSARD

Durant ma 18ème année, je fis une année de classe à St-Pierre Baptiste et, durant ce temps, avec mes cousins et cousines du côté paternel, — les jeunesses des Fortier du canton, — je courais les veillées de danse qui se donnaient soit dans la paroisse même, soit à Sainte-Sophie ou à St-Ferdinand. Les pasteurs d'alors étaient assez indulgents pour ne sembler voir, dans la danse, que l'exercice qui se donnait sous les yeux vigilants des parents.

On revenait de nos veillées de plaisir, quelques fois au petit jour, car alors on n'avait pas l'auto pour faire du 70 milles à l'heure. On était tellement fatigué que l'on dormait dans les "buggies", le cheval trouvant son chemin sans besoin de guide. On arrivait à la maison, la figure longue, transis par l'air de la nuit, les yeux à demi fermés et, sommeil ou non, personne n'allait se coucher avant la fin du jour.

Ceux qui travaillaient aux champs ou dans les cuisines pouvaient assez facilement se tenir les yeux ouverts, mais il n'en était pas ainsi de la maîtresse d'école qui enseignait l'ABC aux petits. Sous la tâche monotone, je dormais tout simplement debout. J'avais beau marcher de long en large, me secouer, aller me tremper la figure dans l'eau froide — (l'eau ne pouvant endommager ma poudre et mon rouge vu que je n'avais pas encore commencé à étudier l'art de la peinture! j'avais beau tout essayer, je dormais quand même. . .

Un jour que je dormais ainsi debout, pendant qu'un écolier récitait une réponse de catéchisme, je me mis soudainement à épeler: blet-te. . . Un bruit sourd me fit ouvrir les yeux: toute ma classe était étouffée de rire. Pour le coup, je me trouvai complètement éveillée et, ne sachant trop quelle contenance tenir, j'essayai de prendre un air irrité pour ramener le silence mais sans y parvenir. . .

Comme institutrice, je dois avouer que si ma méthode d'enseignement était bonne, en revanche, je fis de cette profession un fiasco complet! Je trouvais drôle tout ce que mon petit monde pouvait faire ou dire, et je pouffais sans cesse de rire. Naturellement, gamins et gamines prenaient avantage de cette disposition pour écouter ni enseignements, ni remontrances. Si on m'avait attribué un beau salaire, je ne l'aurais certainement pas gagné.

Un de ces soirs d'après-danse, je me jetai à genoux, aussitôt que le soleil fut couché, pour faire un bout de prière avant de reprendre le sommeil perdu. Je portais une de ces rboes de nuit d'autrefois, ce qui veut dire que seulement ma tête, le bout de mes doigts et mes orteils en émergeaient. . . Mais dans le temps, je me trouvais à la mode. . . Je priais donc, les mains jointes, les yeux à demi fermés quand je sentis quelque chose remuer dans mon côté droit, sous ma "jaquette". . . Inutile de dire que ma prière se figea sur mes lèvres. Je ne pouvais souffler. Le quelque chose remua de nouveau, frôlant ma chair, et je compris soudainement ce que c'était. . . Réprimant une forte envie de rire, pour ne pas effaroucher l'indiscret, je l'enveloppai vivement, à l'extérieur, avec un pan de ma robe de nuit, suffisamment ample, Dieu merci! Le visiteur nocturne, se sentant pris, se débattit furieusement, mais je le tins fermement emprisonné d'une main, pendant que de l'autre je lui assenais un coup de marteau sur le dos. Cela fait, je lâchai prise et une pauvre petite souris tomba sur le parquet, à mes pieds. Les maisons d'école de campagne sont, trop souvent, infestées de souris qui se faufilent partout.

Je n'ai jamais eu peur de ces petites bêtes, mais n'empêche pas que, le soir en question, je crus pour une seconde, que j'avais bel et bien, le diable en chair et en os sous ma jaquette. . . Cela aurait bien pu arriver, un lendemain de danse, n-est-ce pas?

VIMY

Mariage

Le 16 juin, à 9 heures du matin, en notre église une belle cérémonie marquait le mariage de Mlle Annette Bilodeau à M. Laurier Parent, de Clyde. M. Alphonse Bilodeau accompagnait sa fille et M. Alex Parent servait de témoin à son fils.

Deux couples remplissaient les fonctions de demoiselles et de garçons d'honneur: Mlle Jeanne Mercier, de Legal, et M. Claude Bilodeau, frère de la mariée, ainsi que Mlle Juliette Bernard, cousine de la mariée, et M. Paul Sabourin, cousin du marié.

La mariée, en longue roble blanche, avec voile et couronne, portait un joli bouquet de roses. Les filles d'honneur, vêtues de bleu pâle portaient aussi de jolis bouquets. Mariée et filles d'honneur étaient ravissantes, et tous s'accordent à dire que ce fut un beau mariage.

Deux mignons enfants, Claudette et Robert Brouillette agissaient comme bouquetière et petit page.

Quelques membres de la chorale rendirent de très beaux cantiques à la Ste-Vierge durant la messe nuptiale, accompagnés de notre renommée musicienne Mme Wilfrid Provençal.

Le dîner de noces eut lieu à la salle Cameo, à Edmonton, où à peu près 80 personnes étaient présentes. Les RR. PP. Thérien et Sullivan, curés de Vimy et Cluge, rehaussaient de leur présence l'éclat de la fête. Le soir après une réception chez le père de la mariée, on procédait à la danse traditionnelle, à la salle de Vimy; une foule considérable de parents et amis de l'heureux couple y étaient réunis.

Après la veillée, les jeunes époux nous quittaient pour un voyage d'une couple de semaines à Banff. Après quoi ils s'établiront à Clyde, où une jolie petite maisonnette les attend.

Nous leur souhaitons une vie longue et heureuse accompagnée des bénédictions du ciel.

780,000 membres de coopératives

Les dernières statistiques agricoles fédérales portent à 780,000 le nombre de membres des coopératives agricoles dans tout le Canada. Ce chiffre peut être un peu au-dessus de la réalité, parce qu'un cultivateur peut-être membre de plusieurs organisations coopératives. On signale une augmentation de 50,000 membres par rapport à la période de 1945-1946. Toutes les affaires transigées par les coopératives agricoles se montent maintenant à environ un demi-billion de dollars.

"L'héroïne de Pembroke"

Jeanne Lajoie

par le Frère URBAIN-MARIE, F. I. C.
Maître ès Arts en Littérature et en Philosophie;
Licencié en Pédagogie.

JUSQU'AU BOUT

Laissons de nouveau Mlle Lajoie nous relater, dans son style vivant et primesautier, les péripéties du combat, jusqu'à ce que la plume tombe enfin de ses mains épuisées.

22 mars 1925

"Je ne sais plus où j'en suis. Est-ce mon tour à écrire? La faute en est au beau printemps qui s'amène, ainsi qu'aux occupations de toutes sortes.

Le vingt courant, nous avons eu un concert donné par les garçons, sous la direction de M. O. Courtemanche, commis à la banque Provinciale. J'ai encore accepté la direction d'une pièce en deux actes qui sera jouée aux vacances de Pâques. Ne me gronde pas trop fort: les actrices deviendront des gardiennes de la langue française. Elles sont remplies de bonne volonté, mais. . .

Madame A. Longpré, épouse du président du cercle Lorrain, est décédée le premier mars dernier, et la dépouille mortelle fut inhumée au cimetière de l'Assomption. M. A. Longpré m'assure qu'il continuera à demeurer ici. Bravo!"

6 avril

"Quelques mots en réponse à ta bonne lettre, avant de me rendre au Cercle Lorrain où je prévois une assemblée très orageuse.

Confidentiellement, je dois te dire que ça ne va pas très bien ici. . . L'Association d'Education voudrait bien remédier à cet état de chose, mais elle rencontre des obstacles trop grands. Comme toujours, je devrai subir les conséquences, perspective bien peu encourageante, alors que je suis tout à fait innocente dans tout cela.

Cependant, pour le bien de la cause, laquelle à mes yeux prime tout, j'endurerai et patienterai encore et encore.

Ta chère lettre m'est arrivée au beau milieu de la préparation d'un concert, et j'ai attendu pour y répondre que tout fût terminé afin de t'en dire quelques mots. Ce fut un succès épatant: une salle comble, et pas un de mes acteurs n'a perdu la tête! MM. Genest, Cloutier et plusieurs autres étaient nos hôtes d'honneur."

4 mai 1925

"Un malheureux accident est venu interrompre ma correspondance avec toi, l'autre jour. Epuisée par un surcroît de travail et beaucoup de contrariétés, j'ai eu un évanouissement passager. Et pourtant, il y a encore deux mois avant les grandes vacances! Entre nous, si tu savais comme je m'en moque d'avoir à quitter un jour ou l'autre cette terre remplie de toutes sortes de misères. . .

Une lettre de Windsor m'offre la fonction de principale à l'école Jeanne-d'Arc, avec un joli salaire! Eh bien, cette offre qui m'avait réjouie, de prime abord, me rend depuis fort soupçonneuse: cette démarche ne serait-elle pas inspirée par l'Association d'Education? La certitude me donnerait un fameux coup.

J'y ai tellement songé que mes idées ne sont plus très claires à ce sujet. Qu'en penses-tu? Oui, j'aurais beaucoup de peine s'il me fallait maintenant abandonner ce que j'ai si péniblement édifié. Et puis, tu me connais, je possède une dose suffisante de fierté pour ne pas me laisser dire deux fois que je suis de trop ici! Mais sans doute ai-je tort, d'entretenir ces idées dans ma tête fatiguée. Il n'y a peut-être là qu'une tentative naturelle de la part des gens de Windsor, à l'insu de l'Association.

Que j'ai hâte de me reposer! Si seulement je pouvais dormir quinze jours durant. Juge de quel coeur je vois approcher les vacances! Je t'écris de mon lit, non que je sois malade, mais plutôt par paresse et afin que l'on réponde, s'il vient des visiteurs, que je suis couchée. Tâche de comprendre le tout."

Réconfort

Cette dernière lettre ayant mis M. le curé de Vars sur les épines, il se rendit aussitôt à Ottawa, fermement résolu de se rendre jusqu'à Pembroke, s'il n'obtenait entière satisfaction. Mais sa visite à l'Association d'Education le rassura pleinement. Le Rév. Père C. Charlebois insistait à lui dire que les oeuvres du bon Dieu sont ainsi traversées de mille tracas.

M. l'abbé Lajoie écrivit tout de suite à sa petite soeur les choses encourageantes qu'on lui avait dites; il y ajouta des paroles de réconfort, et lui recommanda de ne pas trop embrasser, car il fallait compter avec sa santé toujours débile. Il reçut la réponse suivante:

12 mai 1925

"Cher grand Frère,

J'ai reçu ta bonne lettre ce midi même. Merci mille fois. Ca va bien mieux maintenant.

Au sujet de Windsor, je le vois et je l'avoue, je me suis trop facilement énervée. Tout compte fait, je suis de ton avis. Il n'y a rien que de naturel dans cette démarche puisque là-bas ils éprouvent aussi certaines difficultés. Mais je le répète, mon oeuvre est ici.

Samedi dernier, j'ai répondu à Windsor par un refus de diplomate, comme tu me le conseillais, et du coup, j'ai rajeuni le bon père Longpré de dix ans au moins! Ce que je lui en ai fait faire du mauvais sang à ce cher bon vieux!"

2 juin 1925

"J'ai reçu samedi une lettre m'annonçant la visite de deux Canadiens et de deux Anglais d'Arnprior. Ils veulent étudier sur place le programme d'enseignement bilingue de l'école Jeanne-d'Arc!

Monsieur A. Longpré, qui s'est rendu à Ottawa pour assister aux fêtes du soixantième anniversaire de fondation de l'Union Saint-Joseph, m'en rapporte des nouvelles bien encourageantes. Il paraît que l'Association d'Education est enchantée de l'école libre Jeanne-d'Arc de Pembroke. Que Dieu en soit béni!

Je ferai la classe demain, car je prévois que nous devrons clore l'année scolaire avant la date habituelle. Je désire, en effet, cette année, faire des examens comme cela se passait autrefois chez nous, c'est-à-dire y inviter les parents, et avoir des examinateurs d'Ottawa. Comme la fin des classes coïncide avec la Saint-Jean-Baptiste, et que tous sont pris ce jour-là, il nous faudra choisir une date à leur convenance. Je compte sur la présence de M. Victor Barrette et de M. Lévis Lorrain, rédacteur de la page de Buckingham, au "Droit".

Juin ramène ta fête de naissance. J'en profite pour t'offrir mes meilleurs voeux."

14 juin

"Plus que dix jours de classe, et après: "Vivent les vacances!" Il me reste à finir de corriger mes concours pour le 18, date de la distribution des prix.

Il me manquerait quelques récompenses pour les tout petits. Aussi, tu serais le plus aimable des grands frères, si tu pouvais chercher assez bien dans tes boites pour y découvrir une douzaine d'images. Si tu n'en trouves pas, je sais qu'il n'y aura pas de ta faute, et je te remercie tout de même sans retirer mon qualificatif.

Pourrais-tu, du même coup, persuader à Stella (organiste de Vars, et amie d'enfance de Jeanne) qu'un chapelet, comme prix d'instruction religieuse, me ferait un bien grand plaisir. Point n'est besoin qu'il soit dispendieux. Si d'autres personnes voulaient l'imiter, ne les en empêche pas. Je préfère ce genre de récompense à des livres pour les petits, car ils ne peuvent guère lire, tandis qu'ils peuvent toujours dire leur chapelet. . .

Je te quite pour prendre part à la Fête-Dieu."

18 juin

"Je viens, entre deux corrections, te remercier du fond du coeur de ton gracieux envoi. Tes jolis chapelets et images vont faire le bonheur de mes chers petits.

Laisse-moi te raconter la bonne farce qui m'est arrivée. J'étais allée voir un cirque, accompagnée de Mlles Major et Gagnon, lesquelles, tu le sais, frisent les six pieds chacune. A l'entrée, le contrôleur, après avoir reçu les billets de mes compagnes, me demande: "Vous, la petite, avez-vous payé plein prix?" —"Mais oui, monsieur," répondent en choeur mes deux compagnes. J'aurais pu les battre! Mais le moyen? elles sont prises comme des pans de maison. . .

Pour comble, voilà que l'autre soir un agent de la Métropolitaine entre à la pension. Me voyant accoudée au coin d'une table en train d'écrire, il demande, de l'air le plus candide, si la petite fille est à faire ses devoirs! Si tu lui avais vu la binette quand, du haut de ma dignité offensée, je lui appris que je corrigeais les examens de mes élèves! . . Si je rapétisse ainsi de jour en jour, il est grand temps, je t'assure, que je prenne des vacances!"

Le père Longpré

La lettre qu'on vient de lire finit la deuxième année scolaire de Mlle Lajoie à sa chère école libre de Pembroke. Au début des vacances, elle passa une douzaine de jours chez son frère, à Vars, où elle put enfin jouir d'un repos salutaire.

(à suivre)

FALHER

Mariage

Lundi, le 16 juin, eut lieu le mariage de M. Léo Alphonse Blouin, de Jean-Côté, avec Mlle Evelyne Côté, de Falher, en présence de nombreux parents et amis. Le R.P. Saint-Jacques, o.m.i., bénit leur union. Le dîner fut servi au restaurant Adanac et le soir il y eut danse familiale à la salle municipale.

* * *

Baptêmes

Dimanche, le 22 juin, quatre nouveaux chrétiens faisaient leur entrée dans le giron de l'Eglise:

Joseph-Louis-André, enfant de M. et Mme Octave Chailler, né le 10 du mois. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bruneau, de Jean-Côté.

Marie-Lucile-Louise, enfant de M. et Mme Raymond Dusseault, née le 10 également. Parrain et marraine, Roger et Lorraine Dusseault, frère et soeur de la petite Louise.

Joseph-Paul-Richard Bradely, enfant de M. et Mme Henri Bradley (Madeleine Despins), né le 11 du mois. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bradley représentés par M. Ernest Despins et Mlle Paulette Despins.

Marie-Armande-Lorraine-Elise, enfant de M. et Mme William Rondeau, du Lac Magloire. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Laliberté (Armande Ducharme), oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations à ces heureuses familles et nos meilleurs voeux.

* * *

Dimanche, le 15 juin, une foule nombreuse se rendit à la Mission de Ballater assister au pique-nique. Encore une fois, nos jeunes remportèrent les honneurs des différents concours organisés à l'occasion, soit pour la balle molle, soit pour les courses. Le soir, on clôtura par une petite séance de famille et on se retira vers 9 heures.

* * *

La famille de M. Paul Rhéaume arrivait d'Edmonton samedi dernier et elle demeure maintenant dans une des maisons de M. R. Turcot.

* * *

M. et Mme Paul Sicotte et leur fille, Paulette, ont quitté Falher pour quelques semaines de repos dans leur famille au Manitoba.

* * *

Dimanche dernier, le club local a battu l'équipe de balle de Brownvale par le score de 23-7. Mercredi, le 25, nous serons témoins de joutes fort intéressantes puisque c'est notre journée des sports à Falher et que plusieurs des meilleurs joueurs du nord doivent se rencontrer pour se disputer des enjeux de grande valeur. Meilleure chance aux nôtres!

* * *

Enfin, samedi dernier un télégramme des autorités provinciales annonçait que le comité en charge pouvait ouvrir la Salle du jeu de quilles et le soir même les amateurs s'en donnait à qui mieux mieux sur les quatre allées de quilles.

* * *

En union avec les congressistes d'Ottawa, la paroisse a eu son triduum marial prêché par le R.P. Philippot, o.m.i., et dimanche après la grand'messe une grande procession avec la statue de Notre-Dame de Fatima clôtura ces célébrations mariales. Puisse la Vierge Immaculée bénir notre district et lui accorder toutes les faveurs spirituelles et temporelles désirables.

Toutes les semaines nous jouissons de pluies bienfaisantes qui assureront l'abondance l'automne prochain.

Au collège

Le maître interroge un élève:
—Vous savez ce que c'est qu'un homicide?
—Oui; monsieur.
—Quand y a-t-il homicide?
—Quand on tue un homme.
—Et suicide?
—Quand on tue un Suisse. . .

Discours d'adieu à Bonnyville

A l'occasion de la fin de l'année scolaire à Bonnyville, les finissantes ont fait leurs adieux au Couvent. Mlle Carmen Marcotte, l'une des graduées a prononcé le discours d'adieu. Voici en quels termes elle s'est exprimée:

Discours d'adieu

Nous voici parvenus au terme de notre vie écolière! C'est avec regret que nous quittons notre Alma Mater, nos chers et dévoués professeurs, nos compagnons d'étude.

Nous évoquons en ce moment le souvenir d'un beau matin de septembre d'il y a douze ans, où après un bon baiser maternel nous quittions la première fois le foyer pour l'école. Depuis les jours se sont succédés, jours de soleil et jours de nuages; jours de travail ardu et jours de lassitude; jours de succès et jours d'échecs; jours de récompense et même hélas, jours de punitions. . ., mais toujours et malgré tout, jours heureux.

Maintenant nous partons vers un avenir incertain. Tous nous faisons de jolis rêves. . . Tous nous visons un bel idéal. . . Mais l'avenir pour nous est voilé de mystère et se présente sous des formes multiples et indécises. Mais forts de notre jeunesse et munis d'une éducation religieuse soignée nous sommes confiants dans l'avenir. Avec la grâce de Dieu nous éviterons les fanges impures du monde.

Je désire me faire l'interprète des finissants pour vous faire part des sentiments que nous éprouvons en ce moment. D'abord merci à nos bons parents qui se sont sacrifiés afin de nous donner l'avantage d'une instruction et d'une éducation complète! Merci à nos chers professeurs qui se sont dévoués sans compter afin de nous préparer pour les luttes de la vie! Merci aux membres de la commission scolaire qui ne reculent devant aucun obstacle, aucune dépense, afin de nous rendre la vie écolière aussi agréable que possible! Merci à M. Lambert, gérant du magasin Brosseau, pour la gracieuse présentation qu'il nous fait cet après-midi!

Ces derniers jours de notre dernière année scolaire pose sur nos lèvres un adieu. Oui, nous le sentons bien: "Partir, c'est mourir un peu". Lorsque nous aurons quitté notre cher petit village nous y reviendrons certes bien souvent par la pensée. Nous garderons un souvenir ému de nos dévoués professeurs, de tous ces chers écoliers avec qui nous avons travaillé, aimé et prié.

Que le succès couronne les efforts de tous les élèves qui nous succéderont! A notre Alma Mater les voeux les plus sincères des finissants de l'année 1947!

Portrait blasphématoire contre la Très Sainte Vierge

(Suite de la semaine dernière)

L'Ecriture ne parle jamais de "Fils et Filles" de Marie

Or, ces faits historiques étant absolument certains, je défie l'auteur du pamphlet ignoble qu'il a fait distribuer de me trouver un seul texte de tout le Nouveau Testament où les frères et les soeurs de Jésus sont dit **les fils ou les filles de Marie.** Je le défie de produire un seul passage des Ecritures où il serait dit que Marie **aurait engendré d'autres enfants après Jésus.** En parlant des frères et des soeurs de Jésus la Bible se garde à dessein d'employer les expressions **"engendrés de", "nés de", "fils de", "filles de",** ou autres de ce genre, mais elle se contente des termes vagues de **frères** et de **soeurs** du Seigneur, mots qui peuvent désigner des neveux ou des nièces, des cousins ou des cousines, des parents éloignés, voire des amis intimes de Nazareth ou des environs.

Les "Frères de Jésus" sont, d'après l'Ecriture elle-même, fils d'autres femmes que Marie.

Il y a plus. Saint Matthieu, qui, au chapitre XIII, verset 55 de son Evangile, mentionne les noms de quatre de ces frères du Seigneur, nous déclare au chapitre XXVII, verset 56 et 61 de ce même Evangile, que deux de ces frères, Jacques et Joseph, avaient pour mère une autre Marie, distincte de la Très Sainte Vierge: "Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, **Marie, mère de Jacques et de Joseph,** et la mère des fils de Zébédée. Or Marie-Madeleine et **l'autre Marie** étaient là assises vis-à-vis du sépulcre."

Voilà au moins deux de ces dits **frères** du Seigneur qui ne sont pas fils de la Sainte Vierge! Si ces deux-là ne le sont pas, pourquoi Simon et Jude mentionnés comme frères du Seigneur avec Jacques et Joseph, le seraient-ils? Et si ces quatre hommes ne sont pas véritablement frères de Jésus, mais des parents tout simplement, on doit tirer la même conclusion pour les femmes qui sont appelées **soeurs** de Jésus. Ce ne sont pas ses soeurs propres; ni les unes ni les autres ne sont filles ou fils de Marie. Saint Matthieu lui-même se charge de venger la Virginité de la Très Sainte Vierge.

Jésus lègue sa mère à Jean, et non à ses prétendus frères.

Autre constatation qui peut avoir son importance. Si Jésus avait eu plusieurs frères et soeurs propres, comment se fait-il qu'à sa mort il ne lègue sa Mère bien-aimée à aucun d'entre eux, mais à un étranger? Il est bien inconcevable, qu'aucun d'entre eux n'ait été jugé digne de prendre soin de Marie, alors que quelques-uns parmi ces frères du Seigneur furent pourtant de fervents disciples, et deux des apôtres?

Et qu'il me soit permis de faire remarquer à notre pamphlétaire que les frères du Seigneur étaient plus nombreux qu'il paraîtrait le soupçonner. Outre les quatre expressément mentionnés dans saint Matthieu, il y en avait d'autres apparentés au Sauveur à des degrés différents. Saint Jean (Chapitre VII, verset 5) fait allusion aux frères de Jésus qui ne croyaient pas en lui. Dans la parenté de Jésus on était donc divisé à son sujet. Sans doute beaucoup crurent en lui, et de ce nombre sont ceux que les Evangiles mentionnent soit dans la catégorie spéciale des apôtres, soit dans la catégorie générale des disciples. D'autres furent incroyants au contraire et ne furent pas jugés dignes d'entrer dans le royaume des cieux. Ce nombre assez respectable de **frères du Seigneur** permettra à monsieur le pamphlétaire de résoudre les contradictions qu'il croit découvrir entre notre interprétation et d'autres textes inspirés, soit des Actes, soit des Evangiles eux-mêmes.

Pourquoi l'Ecriture omet-elle l'expression "Fils unique de Marie"?

"Mais enfin, s'écrie ce dénigreur de la Vierge, si Jésus est le seul enfant de Marie, pourquoi la Sainte Ecriture ne le dit-elle pas? Elle dit bien, et même plusieurs fois, que Jésus est le **Fils unique** de Dieu: pourquoi ne pas dire aussi, du moins une fois, qu'il est le fils unique de Marie?"

La raison en est pourtant bien simple, et je suis étonné de voir que le pamphlétaire l'ignore. La Sainte Ecriture insiste sur le fait que Jésus est le Fils unique de Dieu parce qu'il s'agit là d'une vérité surnaturelle, divine, inconnaissable aux hommes sans une révélation précise et répétée. Par contre tous les contemporains de Jésus savaient pertinemment que Marie n'avait eu que ce fils.

Et les Evangélistes après tout ce qu'ils avaient écrit sur la virginité parfaite de Marie, sur la conception virginale de Jésus, sur sa naissance virginale également, ne pouvaient s'imaginer qu'il se rencontrerait un jour un certain Napoléon Roussel capable de mettre en doute **la virginité perpétuelle de Marie** et de peindre la Vierge, au nom des Evangiles, s'il vous plaît, sous les traits d'une pécheresse et d'une décrépite! Nos Evangélistes s'adressent à des coeurs capables de comprendre. Ne leur demandons pas d'avoir prévu toutes les injures dont pourrait être victime la Mère de Jésus au cours des siècles.

La Vierge peut être immaculée et rachetée

Un dernier mot. La jeune mère abbesse, on se le rappelle, devenue elle-même théologien et exégète, trouvait absolument naturel le portrait de Marie que lui envoyait son artiste-peintre, puisque Marie, ayant eu besoin d'être rachetée comme tous les autres humains, s'est trouvée victime du péché et de toutes ses suites mauvaises. Les traits d'une pécheresse, d'une décrépite sont donc les seuls qui lui conviennent, etc., etc.

Certes Marie a été rachetée, et par Jésus son divin Fils. Mais un rédempteur parfait comme Notre-Stigneur Jésus-Christ, peut racheter une âme de deux façons: soit en la retirant du péché après que celle-ci y est tombée, soit en la soustrayant au malheur du péché dans lequel elle tomberait nécessairement si elle était laissée à elle-même et devait suivre la loi commune. Nous avons été rachetés de la première manière, la Très Sainte Vierge de la seconde.

Et comme prévenir un mal est plus parfait que de le guérir, nous devons conclure que Marie a été rachetée d'une manière excellente, la plus bienfaisante qui soit. Si votre abesse, monsieur le pamphlétaire, avait été capable de réfléchir sérieusement un instant, elle aurait immédiatement vu que le péché n'avait jamais souillé la Très Sainte Vierge, que la puissance infinie de son Fils l'en avait préservée de la conception à la mort, et que cette vie absolument pure et céleste méritait une Assomption glorieuse. Et alors cette jeune mère abbesse aurait brûlé avec indignation ce portrait blasphématoire de la Très Sainte Vierge que ce misérable artiste-peintre lui avait envoyé. Mais que voulez-vous, ce n'était pas de sa faute, la pauvre abbesse, elle n'était ni théologienne, ni exégète, pas même intelligente. On ne peut pas tout avoir!

La médiation de Marie ne diminue pas Jésus-Christ

L'Eglise, seule interprète authentique des Ecritures, seule source infaillible de vérité, enseigne depuis vingt siècles la Virginité perpétuelle de la Très Sainte Vierge, sa Conception immaculée et sa glorieuse Assomption au ciel. Le choeur puissant de tous ses enfants étouffe, et heureusement pour nos oreilles, la voix criarde et discordante de monsieur Napoléon Roussel.

Ce même choeur puissant des fidèles, que dirige l'infaillible successeur de Pierre, proclame aussi bien haut la Médiation universelle de Marie. Et qu'on n'aille point dire que cette Médiation diminue ou altère la Médiation de Jésus. Jésus est toujours le seul rédempteur. Lui seul est la source de toutes les grâces, même de celles de Marie Immaculée; lui seul est la cause méritoire parfaite du salut de tous les hommes, celui de Marie compris. C'est lui qui a versé le prix total de notre rachat.

Le trésor rédempteur cependant a été déposé dans une banque dont la Très Sainte Vierge est le gérant et le caissier. C'est à elle que chacun doit aller présenter ses chèques. Ainsi l'a voulu le divin Sauveur, qui nous a sauvés, non sur nos conditions, mais sur les siennes, non sur nos termes de contrat, mais sur les siens. Qui refuse ce rôle de Marie dans la distribution des biens de la Rédemption se condamne à la pauvreté spirituelle. Ce qui revient à dire que celui qui ne veut pas de Marie pour Mère sur cette terre doit renoncer à avoir Dieu pour Père dans le ciel.

Donat POULET, o.m.i.,
Docteur en Théologie,
Licencié en Ecriture Sainte.
(Pour le Service de Presse,
125, rue Wilbrod, Ottawa).

M. Jacques Maritain est décoré par Pie XII

Paris. — Le journal "La Croix" rapporte que Sa Sainteté Pie XII a conféré, à l'occasion de la fête de saint Eugène, les plus hautes décorations pontificales à l'ambassadeur français au Vatican, en le nommant "Grand-croix de l'ordre de Pie XI.

Dans la même promotion se trouvent compris les ambassadeurs de Pologne, du Brésil, de l'Equateur et de St-Dominique comme Grand-croix de l'ordre de Pie XI, et les ministres de Grande-Bretagne, de Finlande, de Lithuanie et de Hollande comme Grand-croix de St-Grégoire le Grand.

La fortune lui sourit trop tard

Prentiss, Mississippi. — Willie Durr, un fermier, travailla pendant plusieurs années sur sa petite ferme. Il n'eut jamais beaucoup d'argent, du moins jusqu'à récemment, quand une grande compagnie de pétrole découvrit de l'huile sur ses terres. Un matin, dernièrement, Durr utilisa un bidon de pétrole, provenant de ses propres terres, pour aviver un feu dans son poêle de cuisine. L'explosion qui s'ensuivit le couvrit de flammes ainsi que sa jeune fille, les brûlant tous deux à mort.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Lettre de Sa Sainteté Pie XII à son cardinal-légat à Ottawa

OTTAWA. — "Nou splaçons Notre espérance dans le Canada plein d'activité et très florissant, pour la tâche si urgente et si grave de tout restaurer dans le Christ, de ramener le monde, hélas! trop dévoyé, à la loi et à l'esprit de l'Evangile, et de le rétablir dans l'ordre et la tranquillité tant désirés".

Tel est le message que Sa Sainteté le pape Pie XII adressa à la nation canadienne, en accordant sa bénédiction pontificale au congrès qui s'est déroulé dans la capitale de notre pays. Le message du pape a constitué la cérémonie principale de la réception liturgique qui a marqué l'ouverture du congrès marial, alors que Son Eminence le cardinal James McGuigan, de Toronto, était accueilli comme le représentant personnel du pape qui l'a nommé cardinal-légat, par la foule immense qui se pressait dans la cathédrale d'Ottawa.

Voici le message officiel du pape lu à l'ouverture du Congrès marial.

Texte du message du Saint-Père

L'archidiocèse d'Ottawa devant bientôt célébrer les cent ans de sa fondation, son zélé chef spirituel veut rendre à la Très Sainte Trinité de solennelles actions de grâces pour les bienfaits reçus. Et afin que ce juste devoir de religion et piété à rendre à l'Eternel lui soit plus agréable, il désire en commettre le soin au patronage maternel de la bienheureuse Vierge Marie. Il a pour cela convoqué dans la ville d'Ottawa un congrès marial pour le Canada tout entier, qui, par l'éclat des cérémonies sacrées, par l'affluence du clergé et du peuple, par l'exposition des données de la doctrine par la prédication insistante, des préceptes de la morale, enfin pour toute l'opulente moisson de fruits spirituels qu'on en attend, promet d'être en tous points remarquable.

Or ayant à coeur, comme il est de Notre devoir, de favoriser tout ce qui tend à exciter la piété et le zèle des fidèles, non seulement Nous Nous réjouissons ouvertement de pareille célébration, mais encore, tant est grande Notre bienveillance envers la nation canadienne, Nous désirons vivement apporter quelque accroissement à sa joie sainte.

Nous te choisissons donc, Notre Cher Fils, Nous te préconisons et te constituons Notre Légat, pour présider en Notre nom et par Notre autorité aux solennités du Congrès marial. Et Nous ne doutons pas que cette fonction honorable qui t'est confiée. Tu sauras t'en acquitter pour le bien de l'Eglise, à Notre satisfaction et avec d'abondants mérites pour toi-même. Il t'appartient par conséquent de porter à tous ceux qui viendront à ces fêtes mariales, et en premier lieu aux fidèles de l'Eglise d'Ottawa, Nos voeux et Nos exhortations.

Liberté chrétienne

Or, Nous avons longtemps songé à l'enseignement le mieux adapté à notre temps et le plus salutaire que tu puisses, étant devenu là-bas Notre interprète et Notre voix même, donner aux congressistes assemblés en ces lieux. Et voici quelle pensée s'est présentée à Notre esprit.

Qu'y a-t-il de plus nécessaire à notre siècle et de plus souhaitable que la liberté, et un juste usage de la liberté pour la gloire de Dieu, pour la profession et la défense de la vraie foi?

Liberté, don céleste entre tous, qui fait que l'homme, soumis de son plein gré à la majesté et à la loi divines, devient ainsi l'artisan de sa propre noblesse et de son propre bonheur, le gardien et l'observateur attentif de l'ordre universel. Or la parole inspirée nous montre avec la plus grande évidence comment cette liberté s'acquiert, à quelle fin elle doit tendre et dans quelles limites elle doit se contenir. "Si vous observez ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaitrez la vérité, et la vérité vous fera libres". (Jean 8, 32).

Non, ce n'est pas la liberté bien entendue que cette faculté effrénée de tout oser, ni cette honteuse facilité de donner impunément dans l'erreur et le vice. La vérité est la mère de la liberté: elle est sa lumière, son soutien et sa gloire.

Or le Christ est cette vérité par laquelle nous connaissons les choses cachées, et observons la justice; et le Christ, c'est par Marie qu'il a été donné au monde: "La vérité qui est dans le sein du père est née de la terre, en sorte qu'elle a été aussi dans le sein d'une mère. La vérité, qui contient l'univers, est née de la terre, en sorte qu'elle a tenu dans les mains d'une femme", (S. Augustin, sermon 185, 1; Mign — P.L., T. 38, C 997).

La Vierge Marie

Ainsi donc la véritable liberté trouve-t-elle son principe en Marie, la plus libre de toutes les créatures parce que de toutes la plus sainte. Ainsi encore Marie, maitresse de toutes les vertus, enseigne-t-elle à ses enfants et à ses dévôts clients comment se libérer de l'erreur et du mal, comment passer le temps de leur vie mortelle dans la poursuite de leur intérêt véritable, dans la beinfaisance envers autrui, dans la recherche de la plus grande gloire de Dieu, et comment par là s'élever sans cesse vers les biens meilleurs.

Lutte pour la liberté

Que tous ceux donc qui se disent et qui sont vraiment chrétiens, soutenus par le nom et par le secours de la mère de Dieu, travaillent et luttent pour défendre, contre ceux qui l'oppriment ou qui la profanent la dignité de la liberté, espoir et salut du genre humain. Qu'ils modèlent en tout leur conduite sur celle de Marie; car sa vie brille d'une grâce imitable, elle resplendit d'une attirante clarté. "Quoi de plus noble que la mère de Dieu? Quoi de plus sensible que celle que la splendeur même s'est choisie?" (S. Ambroise, Des Vierges, livre 2, C 2, 7; Migne, P. L. T. 16, C 220).

Espoir du Canada

Voilà, Notre Cher Fils, ce que Tu diras avec Nos paroles mêmes à l'assemblée d'Ottawa, voilà ce à quoi Tu exhorteras les assistants. Et tu les avertiras encore que Nous plaçons Notre espérance dans le Canada plein d'activité et très florissant, pour la tâche si urgente et si grave de tout restaurer dans le Christ, de ramener le monde, hélas! trop dévoyé à la loi et l'esprit de l'Evangile et de le rétablir dans l'ordre de la tranquilité tant désirée.

Et pour que le Congrès marial produise encore de plus grands fruits spirituels, nous te donnons le pouvoir d'accorder par Notre autorité au jour de ton choix, après la Messe pontificale, la Bénédiction Apostolique aux fidèles présents, avec indulgence plénière à gagner selon la prescription coutumière de l'Eglise.

Bénédiction pastorale

Il ne nous reste enfin, Notre Cher Fils, de vous bénir dans l'effusion de Notre charité, toi et notre vénérable frère, l'archevêque d'Ottawa de même que les évêques, les prêtres et les fidèles qui prendront part aux solennelles cérémonies mariales d'Ottawa ou qui y prêteront de quelque façon leur concours. Et Nous souhaitons par-dessus tout que, avec Marie et par Marie, mère de Dieu et mère des hommes, vous soyez tous les amis insignes et les hérauts éloquents de cette vérité et de cette liberté qui sont de Dieu et qui mènent à Dieu.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le vingt-cinquième jour du mois de mars, en la fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, l'an 1947, de Notre pontificat le neuvième.

Pie XII, pape

250,000 personnes

(suite de la page 1)

Première journée

Le jeudi, à 10h., à la basilique cathédrale, la messe pontificale était célébrée par S. Exc. Mgr Vachon. Le sermon fut donné, en français, par Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, de Moncton, et en anglais, par Son Exc. Mgr John d'Alton, archevêque d'Armagh, Irlande.

C'est à l'issue de cette messe que l'on entendit à la radio la voix du Souverain Pontife s'adressant aux congressistes d'Ottawa. On en trouvera un résumé ailleurs. Cette cérémonie fut suivie par un déjeuner offert par Son Exc. le vicomte Alexander de Tunis, gouverneur général du Canada, à Son Em. le cardinal-légat.

A minuit, le même soir, au parc Lansdowne, messe pontificale célébrée par Son E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique.

Les journées du vendredi et du samedi furent remplies de cérémonies diverses: messe dans le rite oriental, déjeuner offert par le premier ministre King, conférences publiques, représentations de pageants, procession mariale, etc...

Journée de clôture

Le congrès s'est clôturé dimanche et cette journée fut une véritable apothéose envers la Ste-Vierge et le Très Saint Sacrement. A 10h.30 il y eut messe célébrée au reposoir du parc Lansdowne par le cardinal-légat, et dans l'après-midi, au même endroit, une grande manifestation publique. C'est au cours de cette dernière démonstration qu'eut lieu la consécration solennelle au Coeur Immaculée de Marie, sous la présidence d'honneur de Son Em le cardinal Manuel-Arteaga y Betancour, archevêque de la Havane (Cuba); consécration du Canada par le Très hon. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (en français), et l'hon. James-J. McCann, ministre du revenu national (en anglais); sermon en français par Son Em. le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon (France); sermon en anglais par Son Em. le cardinal Edward Mooney, archevêque de Détroit.

On entendit à cette même occasion des chants religieux par M. Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera de New-York et par les cinq jumelles Dionne. La bénédiction du T. S. Sacrement termina la cérémonie.

Le soir une belle séance populaire et un magnifique feu d'artifice réunissaient 150,000 personnes au parc Lansdowne.

Le congrès marial restera sûrement l'un des événements les plus mémorables de la capitale canadienne.

Observatoire

(Suite de la page 1)

de cacher cet article dans un coin obscur d'une page intérieure. Le "Bulletin", lui, a préféré raconter, avec titre de deux colonnes et en première page, l'étranglement d'une femme à Vancouver.

Décidément, nos gros journaux ont une "jaunisse" incurable.

* * *

Le sénateur fait des siennes

Le "Gospel Witness", l'organe du fameux pasteur Shields, est heureux de rapporter que le sénateur Bouchard a dénoncé avec violence devant un auditoire anglo-protestant de Galt, Ont., ceux de ses compatriotes qu'il appelle les "séparatistes". Leur dessein, dit-il, "ne peut qu'amener la rupture de la Confédération ou la guerre civile". Et il continue: "C'est une bande d'esprits étroits et hypocrites qui ne cessent de se plaindre des Canadiens de langue anglaise et ne laissent passer aucune occasion de fomenter la discorde et la désunion nationale". Un article voisin s'attaquait au pape, un autre à la sainte Vierge.

On ne doit pas être surpris de voir les déclarations du sénateur Bouchard échouer dans la mare aux grenouilles. Avec quelques oiseaux rares de même plumage, il ne manque aucun occasion de salir son nid, en attaquant sa province et ses compatriotes. Sa prose a le sort qu'elle mérite.—

P.-E. B.

Discours de Sa Sainteté Pie XII et de son légat au congrès marial d'Ottawa

(Suite de la page 1)

En terminant, le pape a invité les jeunes qui assistent au Congrès de "démontrer qu'un coeur jeune peut être chaste" et de "défendre la Vierge Mère en maintenant la pureté et la chasteté familiale".

Le Saint-Père a donné sa bénédiction apostolique par l'entremise de son légat papal, Son Em. le cardinal Charles James McGuigan, archevêque de Toronto.

Le cardinal McGuigan

Prenant ensuite la parole, le cardinal légat a remercié Mgr Vachon de ses bienveillantes paroles et il a salué, au nom du Souverain Pontife, tous les membres du clergé et tous les fidèles présents.

"Sans oublier mon auguste mission, a-t-il ensuite dit, il m'est bien loisible de me considérer, en cette heure, comme un citoyen, comme un fils de la même Eglise, comme un frère. Et ces titres me permettent de rencontrer, ici, dans l'unité et la charité, tous mes frères du Canada; mes frères des provinces anglaises, qui confessent leur foi dans ma langue maternelle; mes frères des provinces françaises, très spécialement ceux de Québec, dont "le doux parler" entretient des relations si tendres et conserve des traditions si chères; et mes frères de l'Acadie, deux fois mes frères, à l'accent particulièrement pieux, et attachant, et dont le sentiment national et la foi religieuse s'unissent et se confondent, pour ainsi dire, dans l'"Ave Maris Stella". Je n'oublie pas non plus mes frères ukrainiens, qui par la diversité de la langue et la variété de leurs rites religieux, ajoutent encore à la riche et compréhensive unité de notre foi. Mes chers frères de toutes les parties du Canada, soyons des frères véritablement unis dans la même foi dans le lien de la paix, selon le conseil de saint Paul. "Sollicitos servare unitatem fidei, in vinculo pacis".

But du congrès

"Mon premier devoir d'exhortation, mes chers frères, est de vous rappeler le but principal de ce congrès marial; et c'est en y tendant de toutes vos forces et de toute votre ardeur que vous en retirerez les fruits désirés; je suis venu pour que vous portiez des fruits et pour qu'ils demeurent. Or, le but de ce congrès, c'est de rendre grâce à Dieu pour les bienfaits qu'il a répandus sur l'archidiocèse d'Ottawa, depuis cent ans; en même temps, d'associer à notre reconnaissance le culte à la glorieuse Vierge Marie, patronne de cet archidiocèse et reine du Canada. Un amour plus grand du bon Dieu, une soumission plus parfaite au Christ et à son Evangile, une piété plus tendre et plus fervente envers la Sainte Vierge Marie, un attachement plus profond à la Sainte Eglise et plus spécialement au Saint-Père, voilà la riche et glorieuse moisson dont vous allez semer les germes pendant ces jours bénis. La moisson sera grande, car les semeurs sont nombreux.

La Sainte-Vierge et le Canada

"Rappelez-vous, mes chers frères, que la Sainte Vierge a aimé le Canada dès l'origine, qu'elle n'a cessé, au cours de son histoire, de répandre des faveurs insignes sur ce beau pays; que, d'autre part, la dévotion envers la Sainte Vierge a toujours été une dévotion nationale. Le Canada pourrait peut-être envier des pays que la Reine du Ciel a honorés de plus éclatantes merveilles. La Sainte Vierge, dans ses apparitions, promettait à ces pays des biens qu'ils avaient perdus. Au Canada, Elle nous les a gardés, et il faut que notre piété envers Elle nous les conserve encore longtemps, toujours.

"Le monde bouleversé, inquiet, cherche la tranquilité et la paix; mais le monde demande la paix du monde, et le monde ne peut donner qu'une paix instable. Le Christ promet la paix que le monde ne peut donner. Le Christ a ainsi disposé des choses divines que toutes Ses faveurs sont obtenues par l'intermédiaire de Sa mère. C'est à Sa mère donc qu'il faut demander la paix. Demandons, mes frères, la paix pour tout le monde, la paix du Christ dans la soumission de tous les hommes à l'ordre divin, toujours ancien et toujours nouveau, la paix pour chacune de nos âmes dans la charité divine que le Saint-Esprit répand dans nos âmes, et dans la consécration de nos vies au service du bon Dieu.

Au nom du vicaire de Jésus-Christ, par l'intercession de la glorieuse Vierge-Marie, je prie le Dieu de toute miséricorde de répandre sur ce congrès l'abondance de Ses grâces de choix pour Sa plus grande gloire et l'exaltation de Notre mère, la sainte Eglise".

Sénateur albertain décédé

L'hon. Edward Michener, sénateur conservateur d'Alberta et ancien chef de l'opposition conservatrice en Alberta, est décédé la semaine dernière, à l'âge de quatre-vingts ans.

La mort du sénateur diminue la minorité conservatrice au Sénat à vingt-deux représentants. La Chambre Haute compte actuellement soixante-huit sénateurs libéraux. Six sièges sont vacants.

Le sénateur Michener naquit en Ontario. Il était le père du secrétaire de la province d'Ontario, M. D. R. Michener. Il s'installa à Red Deer, Alberta, où il fut élu trois fois à la mairie. Il vécut ensuite à Calgary, et de 1909 à 1918 représenta la circonscription électorale de Red Deer à l'Assemblée législative de l'Alberta. Il devint chef de l'opposition conservatrice en 1910, et sénateur le 5 février 1918.

Des six sièges vacants au Sénat, deux sont alloués à l'Ontario, deux à la Nouvelle-Ecosse, un à la Colombie-Canadienne et un à l'Alberta.

"Seule la prière peut sauver le monde actuellement"

Halifax. — Le seul moyen d'obtenir la paix est "la prière, la prière et toujours la prière", a déclaré Mgr John d'Alton, archevêque catholique d'Armagh et primat d'Irlande, lors de son arrivée en Canada, en route pour le congrès marial d'Ottawa.

Pas de semailles sur un million d'acres

Toronto. — Un printemps très en retard et des pluies diluviennes coûteront aux fermiers de l'Ontario une perte de presque cinquante millions de boisseaux d'avoine et d'orge cette année.

Le ministère de l'Agriculture de cette province annonce qu'un million d'acres de terres arables sont tellement imbibées d'eau que les fermiers ne peuvent semer.

Jésus-Christ a établi non pas une Eglise tremblante ou dormante, mais une Eglise militante. —Abbé Perrier

La politique internationale

Les Etats-Unis offrent un plan de relèvement pour l'Europe

Par Maurice DAGENAIS, de la British United Press

La lutte pour rétablir la paix dans le monde et particulièrement en Europe, est entreprise sur le plan économique.

Plusieurs pays d'Europe désirent ardemment profiter de l'offre faite par le secrétaire d'Etat américain, M. George Marshall, pour aider l'Europe à reprendre sa situation économique à la condition que les pays européens collaborent eux-mêmes à leur redressement économique.

Immédiatement, la France et l'Angleterre sont entrées en consultation et ont accepté l'offre des Etats-Unis. Elles ont convenu en principe de former une commission économique européenne comme l'avait préconisé la France pour étudier les besoins des pays et les moyens à prendre pour les secourir.

Les deux grandes puissances de l'Europe occidentale ont aussi décidé d'inviter la Russie à participer à ce programme comme l'avait fait le secrétaire d'Etat américain.

Toutefois, le ministre anglais des affaires étrangères, M. Ernest Bevin, a déclaré péremptoirement que si la Russie n'accepte pas l'invitation, les autres pays procéderont sans elle.

Déjà d'autres pays de l'ouest de l'Europe désirent participer à ce programme. On a même vu des Arabes demander que cette aide soit étendue au Proche Orient et la Chine désirerait que le programme soit également appliqué à l'Extrême Orient.

Changement de politique

Un fait important à signaler dans ces développements est que c'est la première fois que les puissances occidentales prennent l'initiative d'un vaste mouvement international depuis qu'Hitler a entrepris sa première agression.

A Yalta, à Téhéran, à Potsdam, et même lors de la dernière conférence des quatre Grands à Moscou, la Russie a pris l'initiative dans le domaine diplomatique. Pendant les dernières phases de la guerre, Moscou a forcé les autres puissances alliées à accepter que les Russes incluent les uns après les autres les pays de l'Europe orientale dans leur sphère d'influence.

La disparition des Etats baltes, la domination moscovite en Pologne, en Roumanie, en Bulgarie, en Yougoslavie et maintenant en Hongrie ont provoqué de vives protestations dans les pays alliés mais elles ont démontré que les puissances occidentales ne pouvaient pas empêcher la réalisation des convoitises russes.

L'usage et l'abus du pouvoir de veto par la Russie aux réunions des Nations unies laissaient encore l'initiative à la Russie, bien que ce fut une initiative négative, qui lui permettait de paralyser les Nations unies.

Les Etats-Unis interviennent

Ensuite, le monde occidental a formellement lancé un avertissement à la Russie par la voix du président Truman lors du discours qu'il a prononcé pendant la conférence des quatre à Moscou. Vint aussi le programme Marshall de reconstruction de l'Europe qui fut accepté avec enthousiasme par la France et l'Angleterre qui ont décidé d'entreprendre sa réalisation avec ou sans le concours de la Russie.

Il semble que cette attitude ouvre une nouvelle voie à la diplomatie internationale.

Conséquences

Si la Russie refuse de collaborer à ce programme le fossé entre l'Orient et l'Occident s'approfondira peut-être davantage mais il arrivera aussi que les satellites de la Russie seront privés des secours de l'ouest et leurs misères grandiront, car il est peu probable que la Russie puisse leur fournir l'aide dont ils ont besoin.

D'ailleurs, la Russie elle-même, loin d'être l'Eden auquel rêvent certains communistes utopistes, pourrait avoir besoin d'aide pour développer son économie et relever le niveau de vie de la population soviétique.

Moscou craint beaucoup ce programme d'aide financière des Etats-Unis à l'Europe. Déjà plusieurs commentateurs officiels de la presse et de la radio ont prétendu que les Etats-Unis voulaient appliquer la diplomatie du dollar pour arracher l'Europe à l'emprise du communisme après avoir menacé avec ce qu'ils appelaient la diplomatie atomique.

Quoi qu'il en soit la lutte se poursuivra entre la doctrine Truman et la doctrine Staline. Elle entre dans le domaine économique. Si la doctrine Staline a connu des succès en Hongrie et dans les autres pays balkaniques, elle pourra subir de profonds revers lorsque les pays satellites paieront avec des misères et la famine la "collaboration" communiste de Moscou.

A la plage

L'épouse. — Chéri... regarde... mais regarde donc quand je me baigne; observe comme je fais des progrès. Je suis vraiment comme un poisson.

Son mari. — Oui, mais les poissons sont muets.

Canadien français élu à la présidence

Banff, Alberta. — Paul-E. Gagnon, de l'Université Laval, a été élu président de l'Institut chimique du Canada à l'assemblée annuelle tenue ici. M. T. V. Smith, de Montréal, a été élu à la vice-présidence.

Savants allemands en Canada

Ottawa. — Des savants et techniciens allemands trié sur le volet seraient transférés au Canada, s'ils possèdent les connaissances nécessaires pour coopérer à l'établissement de nouvelles industries ou à l'expansion de celles déjà en existence. C'est ce qu'a révélé un haut fonctionnaire du ministère du commerce.

Un contrat rédigé en huit clauses s'applique à tout ce genre d'immigrants. Une demi-douzaine d'entre eux sont sur le point d'arriver au Canada.

Les clauses sont comme suit:

1.—Les contrats doivent être signés par les Allemands avant leur départ d'Allemagne.

2.—Leur transport se fera aux frais du gouvernement canadien, lequel cependant aura le droit de se faire rembourser par l'employeur éventuel.

3.—La durée initiale de leur emploi est fixée à un an, mais le contrat est renouvelable pour une année. Le gouvernement est libre d'ordonner en tout temps le renvoi de ces techniciens.

4.—Les salaires seront suivant les échelles de Grande-Bretagne et soumis aux impôts ordinaires.

5.—Les employeurs seront obligés de trouver des logements appropriés, mais les Allemands concernés devront en payer le coût ou le loyer.

6.—Les employeurs devront faire des rapports mensuels par écrit au ministère du commerce.

7.—Les savants ou techniciens allemands n'auront pas le droit d'écrire des articles pour publication ou donner des entrevues aux journaux.

8.—L'employé devra céder au gouvernement tous ses droits sur toutes inventions, procédés ou améliorations dont il pourra être l'auteur durant la période de son contrat.

Monsieur. — Toutes les fois que je vois ton chapeau, je ne peux m'empêcher de rire, tellement il est ridicule.

Madame. — Eh bien! tu n'auras qu'à le regarder quand on te présentera la facture de ma modiste.